

**Les femmes en temps de crise :  
Repenser l'extraordinaire et le quotidien  
Revue de littérature introductive – septembre 2024**

Tamar Ly,<sup>1</sup> Youssef Sharaf<sup>2</sup> et Nicholas Sowels<sup>3</sup>

**Table des matières**

Introduction .....	2
Section 1 : Crises mondiales du passé et du présent.....	2
Paix et guerre dans les années 1990 .....	3
Crises économiques dans les années 1990 .....	4
De l'essor du néolibéralisme au populisme nationaliste actuel et à la fin de l'ordre libéral international.....	5
Section 2 : Études de cas de crises .....	9
Une méthodologie simple .....	9
Section 2a : Crises limitées dans le temps .....	10
1/ La crise financière asiatique (1997) .....	10
2/ Quelques conséquences de la crise financière mondiale (2007-2009) et de la crise de la dette souveraine européenne (2010-2014) sur le genre .....	12
3/ Les « Printemps arabe » - aspirations et réalités pour les femmes .....	14
4/ L'impact de la pandémie de Covid sur les femmes aux Etats-Unis .....	16
Section 2b : États de crise persistants .....	17
5/ Les guerres en cours au Congo et les violences faites aux femmes .....	18
6/ Le changement climatique et les femmes en Afrique subsaharienne.....	19
7/ Les crises migratoires : le cas de l'Afrique subsaharienne .....	22
8/ Quelques implications du populisme et des technologies de l'information sur le genre .....	24
Section 3 : Discussion.....	27
Conclusion .....	30
References .....	32
Annex: Some summary ideas generated by ChatGPT 4o on June 24, 2024 .....	38

---

<sup>1</sup> Tamar Ly est candidate à une licence à l'université de Colombie-Britannique et a récemment achevé un programme d'échange universitaire international d'un an à Sciences Po Paris. Elle est actuellement assistante de recherche pour la professeure Angela Greulich et elle approfondit ses études sur l'intersection des relations internationales et de la santé mondiale.

<sup>2</sup> Youssef Sharaf est doctorant contractuel en sciences politiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et maître de conférences-assistant à l'Université du Caire.

<sup>3</sup> Nicholas Sowels est maître de conférences en anglais économique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et membre du centre de recherche PHARE.

## **Introduction**

Les attentats du 11 septembre 2001 resteront longtemps dans les mémoires comme le début brutal du XXI<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, et peut-être dans d'autres parties du monde, notamment en "Occident" (défini ici comme les pays d'Amérique du Nord et d'Europe). Ces attaques sont les premières d'une série d'événements qui ont conduit de nombreux Américains et Occidentaux à croire qu'ils traversent des crises permanentes. Certaines de ces crises sont des « crises limitées dans le temps », comme les guerres, la crise financière mondiale et la pandémie de grippe aviaire. D'autres sont des « états de crise persistants » (le mot « crise » désignant généralement à une situation temporaire), tels que le défi migratoire (souvent lié à la guerre et à des difficultés économiques extrêmes) et la menace existentielle du changement climatique. Ces états de crise persistants comprennent également des difficultés socio-économiques structurelles bien ancrées auxquelles sont confrontés de nombreux pays occidentaux - et ailleurs - tels que l'endettement (public) et la menace populiste nationaliste contre la démocratie, dont les hommes sont les fers de lance.

Cette revue de la littérature a pour objectif d'apporter une première contribution à l'analyse du « travail effectué » par les crises et de leur impact sur les femmes en particulier, thème de ce projet. À cette fin, la section 1 a trois objectifs. Premièrement, elle vise - de manière quelque peu immodeste - à donner un panorama des crises des dernières décennies, au-delà de l'Occident, et à remonter dans le temps pour examiner les tournants/crises clés de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Cela permet ensuite d'apporter quelques éclairages sur les différences entre crises politiques, économiques ou liées à un conflit armé. Troisièmement, la section 1 vise à alimenter la revue de la littérature en se référant à (certaines) analyses clés de ces crises. La section suivante résume les principales caractéristiques d'une sélection d'études de cas sur les crises et leur impact sur les femmes. La section 3 examine ensuite certains éléments communs dans le fonctionnement des crises et de leurs conséquences pour les femmes.

## **Section 1 : Crises mondiales du passé et du présent**

D'un point de vue occidental – et certainement européen – le XXI<sup>e</sup> siècle contraste avec ce que l'on pourrait appeler la "Grande Paix" de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Certes, dans les premières décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, l'Occident a été impliqué dans de nombreuses guerres postcoloniales brutales dans le tiers-monde : par exemple, la guerre de Corée (1950-1953), la guerre de libération de la Malaisie contre la Grande-Bretagne (1948-1960), la rébellion des Mau Mau également contre la Grande-Bretagne (1952-1960) au Kenya, la guerre d'indépendance de l'Algérie contre la France (1954-1962), ainsi que les guerres successives de la France et des États-Unis en Indochine des années 1950 aux années 1970. De même, les États-Unis sont intervenus à plusieurs reprises dans divers pays pour préserver leurs intérêts et dans le cadre de leur rivalité de superpuissance avec l'Union soviétique (en soutenant des coups d'État, notamment en Iran (1953) et au Chili (1973)). En revanche, l'Europe et le reste de l'Asie, terribles champs de bataille de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, sont restés en grande partie en paix, bien que hantés par le spectre d'une guerre nucléaire pendant la guerre froide.

## Paix et guerre dans les années 1990

Avec la fin de la guerre froide à la fin des années 1980 et au début des années 1990, la situation mondiale semblait s'améliorer. La crise de la dette du tiers monde, qui a entravé le développement de l'Amérique latine et de l'Afrique tout au long des années 1980, s'est plus ou moins stabilisée, bien qu'à un coût social considérable. Les deux continents ont dû faire face à des vagues successives de programmes d'ajustement structurel et de libéralisation économique imposés par le FMI, la Banque mondiale et le Trésor américain – un ensemble de mesures qui ont été connues sous le nom de « consensus de Washington ».<sup>4</sup> La terrible guerre menée par l'Irak en 1980 contre la République islamique d'Iran a également pris fin en 1988, et lorsque le mur de Berlin est tombé en novembre 1989, l'Europe de l'Est a rapidement connu une transition démocratique – en grande partie pacifiquement – à la fin de l'année. Les États-Unis ont alors évoqué la création d'un nouvel ordre mondial, en particulier lorsqu'une coalition internationale a réussi à libérer le Koweït, après son invasion par l'Irak en août 1990.<sup>5</sup> Certes, beaucoup, comme l'historien Walter Russell Mead, ironisent sur le fait que cet ordre était – comme toujours – un nouveau reflet du puritanisme anglo-américain qui cherche à trier le monde selon ses propres intérêts.<sup>6</sup> De même, la thèse de Francis Fukuyama sur *la fin de l'histoire*, publiée pour la première fois peu avant la chute du mur de Berlin, semble au mieux partielle, affirmant que l'humanité a atteint sa destination, les nations du monde entier convergeant vers la démocratie libérale occidentale.<sup>7</sup> L'Occident et d'autres régions du monde connaissent une période d'optimisme, quoique marquée par le sida (en particulier en Afrique australe), et les années 1990 sont décrites comme des « vacances dans l'histoire ».<sup>8</sup> En effet, la démocratie a déjà remplacé les dictatures militaires en Amérique latine au cours des années 1980 et est en plein essor en Afrique. Miraculeusement, Nelson Mandela a été libéré de prison en 1990 et l'Afrique du Sud est passée de l'apartheid à la démocratie en 1994. On espérait même une solution à deux États au conflit israélo-palestinien, fondée les accords d'Oslo de 1993.

Cependant, malgré l'insouciance que la fin de la guerre froide et ses « dividendes de la paix » en matière de dépenses militaires ont apporté aux États-Unis et à une grande partie de l'Europe, l'horreur n'est jamais loin. La télévision diffuse un mélange incongru d'héroïnes et de héros combattant des monstres paranormaux (dans des séries cultes comme *X-Files*, *Charmed* et *Buffy the Vampire Slayer*), ainsi que des images du désastre en cours en Yougoslavie, qui sombre dans le chaos, la guerre et le « nettoyage ethnique ». Dans ce pays, des hommes et des garçons musulmans ont été massacrés en grand nombre par des Serbes ethniques (chrétiens orthodoxes), tandis que « quelque 20 000 femmes ont été soumises à

---

<sup>4</sup> John Williamson, "[A Short History of the Washington Consensus](#)", Petersen Institute for International Economics, 24 septembre 2004.

<sup>5</sup> George H. W. Bush (Président), "[Address Before a Joint Session of the Congress on the Persian Gulf Crisis and the Federal Budget Deficit](#)", 11 septembre 1990.

<sup>6</sup> Mead explique de manière ironique et tranchante comment le désir puritain des Britanniques et des Américains de faire le bien dans le monde masque invariablement un intérêt personnel flagrant. Walter Russell Mead, *God and Gold : Britain, America and the Making of the Modern World*, Londres, Atlantic Books, 2007, pp 42-82.

<sup>7</sup> Francis Fukuyama, "[La fin de l'histoire](#)", *The National Interest*, été 1989.

<sup>8</sup> Jonathan Freedland, "[Les années 90 : A Holiday from History](#)", *Archive on 4*, BBC Radio 4, 27 novembre 2018.

des agressions sexuelles sous forme de torture et de viol » dans des « camps de viols ».<sup>9</sup> Nous avons également assisté, les mains jointes, à ce qui a été largement décrit comme le « massacre de masse » ou génocide le plus rapide de l'histoire : en 100 jours, au printemps 1994, la population hutue du Rwanda s'est retournée aux Tutsis du pays, exterminant au moins 500 000 personnes.<sup>10</sup> Là encore, les femmes sont victimes de viols et de violences sexuelles à une échelle véritablement stupéfiante – peut-être 250 000 à 500 000 cas – « les femmes ont été violées individuellement, violées collectivement, avec des objets tels que des bâtons aiguisés ou des canons de fusils, maintenues en esclavage sexuel (soit collectivement, soit par le biais d'un "mariage" forcé) ou encore mutilées sexuellement ».<sup>11</sup> La crise des réfugiés qui résulte de ce génocide déstabilise ensuite l'est du Congo, entraînant des décennies de conflit armé et de violence extrême contre les femmes (voir ci-dessous). Dans *Worse than War*, Daniel Goldhagen, le spécialiste de l'Holocauste, examine le Rwanda et ce qu'il appelle les « agressions éliminatoires » (y compris le génocide) en général, en tant que forme de politique et d'action publique, avec ses justifications, ses dirigeants, ses acteurs, ses méthodes et ses défenseurs. Selon ses calculs, ces politiques d'élimination ont conduit au massacre d'au moins 100 millions de personnes au cours du XXe siècle.<sup>12</sup> Et bien sûr, ces crises extrêmes continuent d'être très présentes aujourd'hui, au Soudan, dans une certaine mesure en Ukraine et potentiellement à Gaza.

Au fil du temps, les préoccupations diplomatiques et politiques concernant le Rwanda ont conduit à des changements dans le droit international autorisant l'intervention dans des pays étrangers pour des raisons humanitaires. Cette nouvelle doctrine d'« l'interventionnisme libéral » connaît un certain succès, puisque les bombardements et l'intervention militaire de l'OTAN en Yougoslavie ont contribué à protéger les Albanais du Kosovo d'une nouvelle agression serbe à la fin des années 1990. Mais elle a échoué plus tard - de manière désastreuse - lorsque les États-Unis et le Royaume-Uni ont mené l'invasion de l'Irak en 2003, en partie sous le faux prétexte de remplacer la dictature de Saddam Hussein par la démocratie, qui allait ensuite s'étendre à toute la région. Plus tard encore, l'intervention occidentale en Libye lors du « Printemps arabe » de 2011 a contribué à renverser la dictature de Mouammar Kadhafi mais a également alimenté la guerre civile,<sup>13</sup> tandis que l'intervention occidentale limitée dans la guerre civile syrienne, qui a débuté en mars 2011, a probablement aggravé la situation, notamment en encourageant la Russie à fournir une aide militaire substantielle et brutale au régime de Bachar el-Assad.

### *Crises économiques dans les années 1990*

Les années 1990 ont également été marquées par des crises économiques majeures. L'une des plus importantes, telle qu'elle apparaît aujourd'hui, a sans doute été le chaos économique

---

<sup>9</sup> Todd A. Salzman, "[Rape Camps as a Means of Ethnic Cleansing : Religious, Cultural, and Ethical Responses to Rape Victims in Former Yugoslavia](#)", *Human Rights Quarterly*, 20, 1998, pp 340-378.

<sup>10</sup> *The Economist*, "[Thirty years after Rwanda, genocide is still a problem from hell](#)", 3 avril 2024.

<sup>11</sup> Binaifer Nowrojee, "[SHATTERED LIVES : Sexual Violence during the Rwandan Genocide and its Aftermath](#)", Human Rights Watch, septembre 1996.

<sup>12</sup> Daniel Goldhagen, *Worse than War : Genocide, Eliminationism, and the Ongoing Assault on Humanity*, London, Little, Brown, 2010 (US, Perseus, 2009). Pour un aperçu de ce travail par Goldhagen lui-même, voir "[Rethinking and Ending Genocide](#)", Op-Eds, *The Harvard Crimson*, 26 mai 2011.

<sup>13</sup> *The Economist* op cit.

qui a suivi l'effondrement de l'Union soviétique et de la planification centrale en Russie. Alors que l'Europe de l'Est a bénéficié du soutien économique de l'Occident, peu de mesures ont été prises pour aider la Russie dans sa transition. Le bouleversement complet de l'économie, qui a basculé à une vitesse vertigineuse vers les forces du marché – souvent décrit comme une « thérapie de choc » nécessaire (voir ci-dessous) – a conduit à l'expropriation massive des biens nationaux par une nouvelle oligarchie et à l'appauvrissement généralisé de larges pans de la population.<sup>14</sup> En quelques années, la deuxième superpuissance mondiale a rétréci en taille et son économie s'est étiolée (le PIB a chuté de plus de 40 % entre 1989 et 1996), tandis que sa monnaie était détruite par l'hyperinflation.<sup>15</sup> Dans le sillage de la crise financière asiatique de 1997, la Russie (et d'autres pays émergents) a subi un nouveau choc financier et économique en 1998, qui a ouvert la voie à l'émergence de Vladimir Poutine à partir de 1999, et finalement à sa volonté de rendre à la Russie sa grandeur en reconquérant l'Ukraine. Quant à la crise financière asiatique elle-même (analysée dans la section 2), elle a un impact massif sur plusieurs pays émergents d'Asie, avec des conséquences sociales importantes.

### *De l'essor du néolibéralisme au populisme nationaliste actuel et à la fin de l'ordre libéral international*

Ce bref aperçu de quelques-unes des grandes crises du passé n'est bien sûr pas exhaustif. D'autres tragédies et difficultés mondiales ont été passées sous silence. Mais nous voulons maintenant aborder les changements structurels de l'économie mondiale qui commencent dans les dernières décennies du XXe siècle et dont les répercussions se poursuivent aujourd'hui. Ainsi, si l'Occident a effectivement connu une "Grande Paix" à l'intérieur de ses frontières, ses économies et ses sociétés se sont progressivement transformées à partir du milieu des années 1970, tandis que l'édifice économique stable construit après la Seconde Guerre mondiale s'est effondré au cours de la décennie précédente. Ce n'est pas le lieu d'examiner en détail le passage au néolibéralisme et à la mondialisation.<sup>16</sup> Cependant, le compromis d'après-guerre entre le travail et le capital, qui incluait un faible taux de chômage, des salaires en hausse (et un salaire social élevé) et la production de masse de produits de consommation standardisés, est entré dans une crise structurelle. Alors que les structures de pouvoir traditionnelles (capital, patriarcat et race) sont remises en question et que le taux d'emploi a donné du pouvoir aux travailleurs, les salaires ont augmenté et l'inflation a commencé à s'accélérer. Conjuguée à d'autres facteurs (tels que les dépenses consacrées à la guerre du Vietnam et à la guerre froide, et la fuite des dollars américains qui en a résulté), la montée de l'inflation a finalement conduit à la fin du système de Bretton Woods en 1971, lorsque le dollar américain a quitté l'étalon-or et que le système mondial de taux de change fixes de l'après-guerre s'est effondré. Lorsque les prix du pétrole ont augmenté à la suite de la guerre du Kippour en 1973 et de l'embargo pétrolier arabe, l'Occident est entré dans une période de "stagflation" avec de nouvelles hausses des prix et une montée du chômage. Les dirigeants politiques ont progressivement cherché de nouveaux instruments pour lutter contre l'inflation et restaurer les profits et le capital. Après les élections clés de Margaret Thatcher

---

<sup>14</sup> Greg Rosalsky, "[How 'shock therapy' created Russian oligarchs and paved the path for Putin](#)", Newsletter, *Planet Money*, NPR, 22 mars 2022.

<sup>15</sup> CNUCED, [La crise russe](#), Genève, octobre 1998.

<sup>16</sup> Pour une vue d'ensemble de l'émergence du néolibéralisme, voir : David Harvey, *A Brief History of Neoliberalism*, Oxford, Oxford University Press, 2007 (New York, 2005).

(1979) et de Ronald Reagan (1980), une vague de réformes néolibérales a été mise en place dans une grande partie de l'Occident – et ailleurs – comprenant des réductions d'impôts, la déréglementation des marchés, des privatisations et l'affaiblissement délibéré des syndicats. Le pouvoir est revenu de manière décisive aux mains du capital, entraînant une augmentation des inégalités de revenus et de richesses dans de nombreux pays occidentaux (en particulier les États-Unis et au Royaume-Uni) et dans le monde entier : en effet, comme l'a souligné Minouche Shafik, par exemple, les réductions néolibérales des taux d'imposition sur les revenus les plus élevés sont devenues un objectif mondial.<sup>17</sup> Dans le même temps, le rôle de l'État s'est déplacé du développement des services publics à l'activisme visant à créer un « bon climat d'affaires et à se comporter comme une entité compétitive dans la politique mondiale ». <sup>18</sup>

Cette crise structurelle du capitalisme (occidental) dans les années 1970 conduit à l'émergence de l'école française d'économie régulationniste, une approche hétérodoxe et institutionnaliste, inspirée de Keynes et de Marx.<sup>19</sup> A l'opposé du postulat de l'équilibre inhérent à l'économie néoclassique, cette école place spécifiquement les crises et les déséquilibres au centre de sa réflexion, Michel Aglietta analysant l'effondrement du « fordisme » d'après-guerre aux États-Unis dans les années 1970, et Robert Boyer (et d'autres) identifiant les caractéristiques émergentes du « post-fordisme » par la suite et plus récemment de l'économie politique du capitalisme.<sup>20</sup>

Le système économique et financier libéral mondial qui a suivi la mise en œuvre progressive du néolibéralisme a contribué à la propagation du capitalisme dans le monde, non seulement après la crise de la dette du tiers monde et de la transition de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est mentionnées ci-dessus, mais aussi lorsque d'autres pays, comme l'Inde, ont commencé à libéraliser leurs économies dans les années 1990. Parallèlement, la Chine lance ses réformes à partir de la fin des années 1970, créant une forme de capitalisme aux « caractéristiques chinoises » et inaugurant la plus grande transformation économique de l'histoire. Ainsi, à la fin des années 2010, le capitalisme est « seul », selon les termes de Branko Milanovic, même si, de manière très significative, la libéralisation économique *n'a pas* automatiquement ouvert la voie à la libéralisation politique : le « capitalisme politique », contrôlé par un État fort, en particulier en Chine, contraste fortement avec le « capitalisme libéral méritocratique » de l'Occident. <sup>21</sup>

Milanovic (comme d'autres) souligne également l'« atomisation » des sociétés capitalistes contemporaines, la marchandisation et le « capitalisme hypercommercialisé » pénétrant dans

---

<sup>17</sup> Minouche Shafik, *What We Owe Each Other : A New Social Contract*, Londres, Vintage, 2021, p 173.

<sup>18</sup> Harvey, op cit. p 79.

<sup>19</sup> Pour un résumé récent de l'approche régulationniste, voir Prashant Rayaprolu, "A régulationniste primer", chapitre 1, dans Brandon Hillier, Rachel Phillips et Jamie Peck (eds), *Regulation theory, space, and uneven development : conversations and challenges*, Vancouver, 1984press, pp 1-16.

<sup>20</sup> Voir Michel Aglietta, *Régulation et crises du capitalisme*, Paris, Odile Jacob, 1997 (publié à l'origine par Calmann-Lévy, 1976 et traduit sous le titre *A Theory of Capitalist Regulation : The US Experience*, Verso, 2001) ; Robert Boyer et Jean-Pierre Durand, *L'Après-fordisme*, Paris, Syros, 1995 ; et Robert Boyer, *Economie politique des capitalismes : Théorie de la régulation et crises*, Paris, La Découverte, 2015 (traduit sous le titre *Political Economy of Capitalisms*, Palgrave MacMillan Singapore, 2022).

<sup>21</sup> Branko Milanovic, *Capitalisme, seul : The Future of the System that Rules the World*, Cambridge Mass, London, Belknap, 2019.

les ménages à travers la location des maisons et l'achat des tâches domestiques.<sup>22</sup> Cette marchandisation du travail domestique, qui fait peser sur les femmes un fardeau encore plus lourd, n'a cependant pas profité à toutes les femmes. Catherine Rotteberg, entre autres, soutient que « le féminisme néolibéral divise les femmes en cohortes aspirantes et non aspirantes, avec des rôles et des attentes différents pour les deux groupes ».<sup>23</sup> Ces parcours divergents peuvent conduire à de inégalités violentes, car les « travailleurs domestiques et les aides à domicile » principalement « des femmes de couleur et des immigrantes... qui travaillent souvent sans sécurité d'emploi ni avantages sociaux et qui gagnent des salaires de misère ». <sup>24</sup>

En effet, selon Mark Carney, ancien gouverneur des banques du Canada et d'Angleterre, « nous sommes passés d'une économie de marché à une société de marché, ce qui porte atteinte à notre contrat social fondamental d'égalité relative des résultats, d'égalité des chances et d'équité entre les générations ».<sup>25</sup> Mêlant Marx et Oscar Wilde, M. Carney soutient que le capitalisme, en mettant un prix sur tout,, a perdu de vue (ses) valeur(s), entraînant « des coûts incalculables pour notre société, pour les générations futures et pour notre planète ».<sup>26</sup> Nancy Fraser, pour sa part, est encore plus tranchante. Dans *Cannibal Capitalism*, elle affirme que la base historique du capitalisme n'est pas seulement l'« exploitation » au sens marxiste du terme (l'« histoire de façade », dans laquelle les travailleurs sont payés moins que la valeur qu'ils produisent). Au contraire, le capitalisme a toujours été fondé sur une « expropriation » pure et simple (l'« histoire de fond »). Alors que Marx considère cette « accumulation primitive comme une condition historique préalable à l'accumulation du capital », Nancy Fraser soutient que l'expropriation, « la saisie forcée... de la richesse des peuples subjugués et minorisés » est une « ligne de faille » permanente, « constitutive et structurellement enracinée » du capitalisme,<sup>27</sup> qui repose sur les différences raciales.<sup>28</sup> Dans le passé, ces peuples comprenaient les esclaves et les habitants des colonies occidentales. Plus récemment, les expropriés sont les populations de la « périphérie » dont les richesses ont été confisquées par le « centre ». Plus généralement, le capitalisme repose également sur l'expropriation du travail de soin fourni par les femmes qui assurent la « reproduction sociale » non rémunérée sans laquelle le capitalisme ne pourrait exister.<sup>29</sup> Comme le souligne Shoshana Zuboff, cette expropriation sous forme de « restitution » est également une caractéristique déterminante du « capitalisme de surveillance » actuel, à travers lequel les utilisateurs d'Internet font l'expérience de la « dépossession », car « l'expérience humaine est revendiquée [et appropriée] comme matière première pour la datafication ». <sup>30</sup>

---

<sup>22</sup> Ibid, p. 185-95.

<sup>23</sup> Catherine Rottenberg, *The Rise of Neoliberal Feminism*, Oxford, Oxford University Press, 2018, p. x.

<sup>24</sup> Ibid, p. 16.

<sup>25</sup> Mark Carney, *Value(s) : Credit, Covid and How We Focus on What Matters*, Londres, Williams Collins, 2021, p 5.

<sup>26</sup> Ibid, p. 11.

<sup>27</sup> Nancy Fraser, *Cannibal Capitalism : How our System is Devouring Democracy, Care, and the Planet - and What We Can Do About It*, Verso, 2022, p 14-15.

<sup>28</sup> Ibid, pp. 27-52.

<sup>29</sup> Ibid, pp. 53-74.

<sup>30</sup> Shoshana Zuboff, *The Age of Surveillance Capitalism : The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power*, Londres, Profile Books, p 233.

Avec la crise financière mondiale (2007-2008), la pandémie de Covid (principalement 2020-2021) et de nouvelles guerres (Ukraine à partir de 2022 et Gaza à partir de 2023), le néolibéralisme et la mondialisation sont entrés dans une nouvelle phase de « polycrise », pour reprendre les termes d'Adam Tooze.<sup>31</sup> Celles-ci se caractérisent par plusieurs crises et défis en interaction, notamment ce que Nouriel Roubini appelle les « méga-menaces », sur lesquelles nous reviendrons dans la discussion ci-dessous. À ce stade, deux changements politiques majeurs méritent d'être brièvement mentionnés. Le premier concerne la montée du populisme nationaliste et la menace qu'il représente pour la démocratie en Occident (semblable au passage à des gouvernements autoritaires « d'hommes forts » dans le monde entier). Il s'agit de phénomènes complexes qui sont abordés plus loin (dans la section 2b et dans la discussion). Mais la lente croissance des revenus des classes moyennes et la montée des inégalités en Occident, liées au néolibéralisme et à la mondialisation, sont des facteurs importants : comme l'a souligné Branko Milanovic, « les groupes à faibles revenus des pays riches... sont désormais dépassés, en termes de revenus, par les habitants de l'Asie », tandis que « les biens et les expériences vendus à des prix mondiaux pourraient devenir de plus en plus inaccessibles aux classes moyennes de l'Occident ». Cette situation contraste avec ce que l'on appelle la "grande compression" des inégalités de revenus et de richesses qui a eu lieu au plus fort du fordisme. Cette époque n'a pas seulement été marquée par une forte croissance, mais aussi par une forte fiscalité et l'expansion des États-providence: par exemple, le taux d'imposition sur le revenu le plus élevé aux États-Unis était de 90% dans les années 1950 et de 70 % jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Ronald Reagan en janvier 1981. Depuis l'ouvrage fondateur de Thomas Piketty, *Le capital au XXIe siècle* (2014), cette période exceptionnelle de faibles inégalités est désormais largement considérée comme le résultat des bouleversements socio-économiques massifs provoqués par les deux guerres mondiales et la Grande Dépression : en effet, pour Walter Scheidel, la violence sous forme de guerre, de révolution, d'effondrement politique et de peste – tous les événements de crise majeurs – a été le *grand niveleur* tout au long de l'histoire, tandis que les périodes de stabilité sont propices à la montée des inégalités.<sup>32</sup> Cela dit, Branko Milanovic a également souligné à juste titre que l'ère fordiste de « lutte des classes réduite » en Occident était aussi l'ère des plus grandes inégalités mondiales : l'inégalité mondiale de revenus mesurées par l'indice de Gini ont culminé à 69,4 % en 1988. Elles sont ensuite tombées à 60,1 en 2018, « un niveau jamais atteint depuis la fin du XIXe siècle ». Cette évolution s'explique en grande partie par l'essor de la Chine et plus généralement de l'Asie.<sup>33</sup>

L'essor de la Chine joue également un rôle dans le deuxième changement mondial en cours, à savoir l'effondrement de l'ordre international libéral fondé sur des règles, créé en grande partie après la Seconde Guerre mondiale par les États-Unis. Avec la fin de la guerre froide, cet ordre s'est étendu au monde entier : par exemple, la Chine a rejoint l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001 et la Russie en 2012. Mais au XXIe siècle, il a été mis

---

<sup>31</sup> Adam Tooze, "[Chartbook #130 Defining polycrisis - from crisis pictures to the crisis matrix](#)", *Chartbook*, 24 juin 2022.

<sup>32</sup> Thomas Piketty, *Le capital au XXIe siècle*, Belknap Press, 2014 et Walter Scheidel, *The Great Leveller : Violence and the History of Inequality from the Stone Age to the Twenty-First Century*, Princeton et Oxford, Princeton University Press, 2017.

<sup>33</sup> Branko Milanovic, "[La grande convergence : Global Equality and Its Discontents](#)", *Foreign Affairs*, juillet/août 2023 (publié le 14 juin 2023) et "[The three eras of global inequality, 1820-2020, with focus on the past thirty years](#)", Stone Centre on Socio-Economic Inequality, *Working Paper Series*, No 59, novembre 2022.

à mal de toutes parts. Sans entrer dans les détails, les principales jalons sont : la guerre illégale menée par les États-Unis et le Royaume-Uni pour renverser Saddam Hussein en 2003, et le recours ouvert de la torture par États-Unis dans sa « guerre contre le terrorisme » ; l'échec de la finance libre et non réglementée en tant qu'idéologie économique à la lumière de la crise financière mondiale ; la décision stratégique de la Chine de devenir un acteur indépendant du développement mondial avec son initiative "la Ceinture et la Route" (depuis 2013) ; l'administration Trump (2017-2021), qui a sapé le fonctionnement de l'OMC, s'est retirée de l'Accord de Paris sur le climat (réchauffement climatique), s'est retirée de l'accord nucléaire avec l'Iran, et a lancé une guerre commerciale avec la Chine, que l'administration Biden (2021-2025) a poursuivie ; l'échec de l'Occident à faire plus pour le Sud mondial pendant la pandémie de Covid ; la guerre terrestre européenne à grande échelle lancée par la Russie contre l'Ukraine le 24 février 2022 ; et, enfin et surtout, le soutien militaire continu de l'Occident à Israël dans sa guerre totale à Gaza, à la suite des attaques brutales du Hamas du 7 octobre 2023, et sa collusion avec l'annexion de la Cisjordanie.<sup>34</sup> Nous reviendrons sur ces questions dans la discussion ci-dessous.

## Section 2 : Études de cas de crises

### *Une méthodologie simple*

La méthodologie de l'analyse documentaire suivante est assez simple. L'idée est de fournir des informations synthétiques sur une sélection de différents types de crises qui ont impacté la société mondiale au cours des dernières décennies, et principalement depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Ces crises ont été choisies en partie à la suite de l'analyse précédente et en partie à la suite de discussions entre les auteurs, chaque contributeur proposant des thèmes à présenter. Une requête ChatGPT 4o a également été utilisée pour aider à identifier les crises clés du XXI<sup>e</sup> siècle, leur impact socio-économique, les principales transformations sociales provoquées par ces crises et leurs principaux aspects liés au genre (voir l'annexe pour le résultat complet de la requête). L'encadré résume les principaux types de crises identifiés, que le ChatGPT 4o a divisés en cinq catégories. La liste n'inclut pas la guerre en Ukraine ni la guerre à Gaza.

Les résumés qui suivent visent à mettre en évidence : 1/ la nature des crises en question ; 2/ leurs conséquences économiques et sociales au sens large ; et 3/ l'impact spécifique de ces crises sur les femmes. Pour chaque étude de cas, nous avons utilisé au moins cinq sources bibliographiques « sérieuses », basées sur des références fournies par des institutions internationales, des sources gouvernementales et des revues académiques, complétées par d'autres sources, souvent issues de la presse spécialisée. L'approche est qualitative, avec l'intention de s'appuyer sur les arguments ci-dessus pour contribuer à la discussion qui suit.

### **Boîte : ChatGPT 4o Query, 24 juin 2024**

**Invitation** : Depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, quelles sont les principales crises qui ont

<sup>34</sup> Pour un bref aperçu de ces questions (avant le 7 octobre 2023), voir : Gideon Rachman, "[Is there a such a thing as a rules-based international order ?](#)", podcast d'un entretien avec John Ikenberry pour la Rachman Review, *The Financial Times*, 20 avril 2023.

affecté le monde ?

### **Crises et types de crises répertoriés par le GPT 4o :**

#### **Crises économiques :**

1. Bulle Internet (2000-2002)
2. Crise financière mondiale (2007-2008)
3. Crise de la dette européenne (2010-2014)

#### **Crises politiques et sociales :**

1. Attentats du 11 septembre (2001)
2. Printemps arabe (2010-2012)
3. Guerre civile syrienne (2011-aujourd'hui)

#### **Crises environnementales :**

1. Tsunami de l'océan Indien (2004)
2. Ouragan Katrina (2005)
3. Feux de brousse en Australie (2019-2020)

#### **Crises sanitaires :**

1. Épidémie de SRAS (2002-2003)
2. Pandémie de grippe H1N1 (2009)
3. Épidémie d'Ebola (2014-2016)
4. Pandémie de Covid-19 (2019-présent)

#### **Crises technologiques et cybernétiques :**

1. Bogue de l'an 2000 (2000)
2. Atteintes à la cybersécurité (par exemple, la violation d'Equifax en 2017, l'attaque de Solar Winds en 2020)

## **Section 2a : Crises limitées dans le temps**

### *1/ La crise financière asiatique (1997) <sup>35</sup>*

Comme c'est souvent le cas lors des crises financières, la crise financière asiatique (AFC) éclat soudainement en 1997. L'Asie de l'Est dans son ensemble a connu une croissance rapide au cours des décennies précédentes, poursuivant la stratégie de croissance axée sur les exportations lancée par le Japon après la Seconde Guerre mondiale. En conséquence, la région a ainsi surmonté la crise de la dette du tiers monde des années 1980 et a sorti sa population de la pauvreté. Ce développement vigoureux a été mené par une première génération de « nouvelles économies industrialisées », également connues sous le nom de « Tigres asiatiques » (Hong Kong, Singapour, Corée du Sud et Taïwan). Ils ont été suivis par un nouveau groupe – les « Tigres » – comprenant l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, la Thaïlande (et plus tard le Vietnam). C'est ce groupe, ainsi que la Corée, mais à l'exclusion du Vietnam, qui a souffert de l'AFC, résultant de problèmes structurels accumulés au fil du temps. Ces problèmes étaient les suivants « d'importants déficits extérieurs et des valeurs immobilières et boursières gonflées ; le maintien prolongé de taux de change fixes, dans certains cas à des niveaux insoutenables [...] encourageant les emprunts extérieurs et conduisant à des taux d'intérêt élevés et à une exposition excessive au risque de change ; un manque d'application des règles prudentielles [...] conduisant à une forte détérioration de la qualité des portefeuilles de prêts des banques [...] ; des problèmes résultant de la disponibilité limitée des données et d'un manque de transparence [...] ; des problèmes de gouvernance,

<sup>35</sup> Résumé préparé par Nicholas Sowels.

[... qui] ont alimenté la réticence des créanciers étrangers à renouveler les prêts à court terme, et ont conduit à des pressions à la baisse sur les monnaies et les marchés boursiers".<sup>36</sup>

L'AFC explose en juillet 1997, lorsque le gouvernement thaïlandais ne parvient plus à arrimer le baht au dollar, ayant épuisé ses réserves de change. Cela conduit à un effondrement de la monnaie, le baht perdant sa valeur de moitié en janvier 1998. Des effondrements similaires se produisent dans les autres pays, les investisseurs étrangers retirant leurs capitaux.<sup>37</sup> Ces chocs financiers déclenchent à leur tour des récessions plus ou moins graves. Aux Philippines, la croissance n'est « que » de 5,2 % en 1997 à -0,5 % en 1998. Mais d'autres pays connaissent des contractions importantes : la croissance du PIB de l'Indonésie tombe de 4,7 % en 1997 à -13,1 % en 1998, celle de la Malaisie de 7,3 % à -7,4 % et celle de la Corée du Sud de 6,2 % à -5,1 %.<sup>38</sup> Ces contractions ont entraîné une montée en flèche du chômage et du sous-emploi, tandis que la chute des monnaies fait grimper le coût des importations telles que les denrées alimentaires et les médicaments. En Indonésie, les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 81 % en 1998, puis de 25 % l'année suivante. En Malaisie et en Thaïlande, les prix des denrées alimentaires ont augmenté respectivement de 9 % et de 10 % en 1998.<sup>39</sup>

La contagion a été un facteur majeur de cette crise, comme elle l'avait été lors de la crise de la dette du tiers monde dans les années 1980 et, comme nous l'avons déjà dit, l'AFC a eu un impact sur la Russie (en 1998) et a menacé l'Amérique latine.<sup>40</sup> Mais la communauté internationale (y compris le FMI et la Banque mondiale, la Banque asiatique de développement, ainsi que les gouvernements de la région Asie-Pacifique, d'Europe et des États-Unis) a mobilisé 118 milliards de dollars de prêts pour la Thaïlande, l'Indonésie et la Corée du Sud, bien qu'avec les conditions orthodoxes de réformes économiques.<sup>41</sup> Rétrospectivement, ces pays sont sortis relativement vite de l'AFC, notamment parce que leur position commerciale s'était nettement améliorée en 1998. Les conséquences sociales globales n'ont pas été aussi graves qu'on l'avait initialement anticipé, en partie parce que le FMI a apporté un soutien plus important aux politiques sociales visant à atténuer la crise.<sup>42</sup> Mais à court terme, les difficultés ont été amères, d'autant plus que la pauvreté était encore largement répandue, notamment en Indonésie. En outre, certaines régions d'Indonésie, des Philippines et de Thaïlande ont également été touchées par la sécheresse, ce qui a aggravé les problèmes de sous-emploi et de chômage, d'insécurité alimentaire et de malnutrition. Le

---

<sup>36</sup> Personnel du FMI, "[The Asian Crisis : Causes and Cures](#)", *Finance & Development*, Vol. 35, No. 2, juin 1998

<sup>37</sup> Histoire de la Réserve fédérale, "[Asian Financial Crisis : July 1997-December 1998](#)", 22 novembre 2013.

<sup>38</sup> Équipe Investopedia, revue par Jefreda Brown, "[Crise financière asiatique : Causes, Responses, Lessons Learned](#)", mis à jour le 19 avril 2024.

<sup>39</sup> M. Ramesh, "[Economic Crisis and its Social Impacts : Lessons from the 1997 Asian Economic Crisis](#)", *Global Social Policy*, vol. 9(Supp) : pp 79-99.

<sup>40</sup> Tamar Manuelyan Atinc et Michael Walton, "[Social Consequences of the East Asian Financial Crisis](#)", document 31041 de la Banque mondiale, basé sur le chapitre 5 de *East Asia : the Road to Recovery*, Banque mondiale 1998.

<sup>41</sup> Il convient de noter que la Malaisie a choisi de ne pas demander l'aide du FMI. Au début de la crise, sa position économique était assez solide et elle a choisi de poursuivre son propre programme de stabilisation, peu orthodoxe, notamment en imposant des restrictions sévères à la convertibilité des devises : voir Shankaran Nambiar, "[Malaysia's response to the Financial Crisis : Reconsidering the viability of unorthodox policy](#)", *Asia-Pacific Development Journal*, Vol. 10 No. 1, juin 2003.

<sup>42</sup> Ramesh, op cit.

tissu social de ces pays a été mis à rude épreuve – de manière variable d'un pays à l'autre – : car les citoyens sont retournés à la campagne, les familles ont dû s'occuper de leurs proches, les enfants ont été retirés des écoles et obligés de travailler, et les habitants des bidonvilles des grandes villes (comme Bangkok) se sont tournés vers des activités illicites (comme le trafic de drogue et la prostitution), etc.<sup>43</sup>

Bien qu'aucun groupe social n'a été épargné par l'AFC, « les travailleuses ont supporté une part disproportionnée des ajustements du marché du travail déclenchés par la crise » : en Corée, l'emploi a chuté de 3,8 % pour les hommes mais de 7,1 % pour les femmes ; en Thaïlande, une enquête a révélé que 60 % des travailleurs ayant perdu leur emploi étaient des femmes ; et en Indonésie, plus de la moitié des femmes actives se sont retrouvées sous-employées (travaillant 35 heures par semaine), contre un tiers de tous les hommes employés, tandis que l'on a également constaté une forte augmentation des femmes travaillant sans rémunération dans des entreprises familiales.<sup>44</sup> Bien que s'appuyant davantage sur des preuves anecdotiques, Manuelyan Atinc et Walton ont noté que les femmes et les filles sont plus durement touchées de multiples façons, notamment en étant confrontées à des réductions disproportionnées de la consommation alimentaire et des taux élevés d'abandon scolaire, ainsi qu'à une augmentation de la violence domestique et de la prostitution..<sup>45</sup>

## *2/ Quelques conséquences de la crise financière mondiale (2007-2009) et de la crise de la dette souveraine européenne (2010-2014) sur le genre*<sup>46</sup>

La crise de la dette souveraine a secoué la zone euro en 2010 et a suscité des craintes croissantes, tout au long de 2011 et 2012, quant à la viabilité de la monnaie unique.<sup>47</sup> La crise a d'abord éclaté en Grèce, dont le ratio dette/PIB a atteint 113 % fin 2009, mais s'est rapidement propagée à d'autres économies "vulnérables", telles que l'Irlande, l'Italie, Chypre et l'Espagne.<sup>48</sup> Convaincue que le problème de la dette est principalement dû à l'augmentation des dépenses publiques, la *troïka* - la Commission européenne, la Banque centrale européenne (BCE) et le FMI - a accordé de généreux renflouements aux gouvernements criblés de dettes (notamment la Grèce, le Portugal et l'Irlande), mais a également exigé des mesures d'austérité sévères visant à mettre en œuvre des coupes sombres dans les dépenses publiques, conduisant à des coupes importantes des États-providence.<sup>49</sup> D'aucuns affirment cependant que cette réponse à la détresse financière a été préjudiciable aux finances publiques de ces pays.<sup>50</sup>

---

<sup>43</sup> Tamar Manuelyan Atinc et Walton, op cit.

<sup>44</sup> USAID Office of Women in Development, GenderReach Project, "[WORKING WITHOUT A NET: Women and the Asian Financial Crisis](#)", *Gender Matters Quarterly*, numéro 2, janvier 2000.

<sup>45</sup> Tamar Manuelyan Atinc et Michael Walton, op cit.

<sup>46</sup> Résumé préparé par Youssef Sharaf.

<sup>47</sup> Philip R Lane, "[The European Sovereign Debt Crisis](#)", *The Journal of Economic Perspectives* 26, no. 3, 1er août 2012, p 49-68.

<sup>48</sup> G. M. Wali Ullah et Samuel Parvez Ahmed, "[A Review of European Sovereign Debt Crisis : Causes and Consequences](#)", *International Journal of Business and Economics Research* 3, no.2, 1er janvier 2014, p 66.

<sup>49</sup> Howard Karger, "[The Bitter Pill : Austerity, Debt, and the Attack on Europe's Welfare States](#)", *Journal of Sociology and Social Welfare* 41, no. 2, 1er janvier 2014.

<sup>50</sup> Anna Wildowicz-Giegiel, "[Le mythe de l'austérité. Empirical Evidence from the Eurozone Countries](#)", *eFinance* 15, no. 2, 1er juin 2019) : 8-19.

En ce qui concerne les coupes dans les aides sociales, Robert Blanton *et al*/ soulignent que si de nombreuses recherches se sont concentrées sur les conséquences macroéconomiques des crises (financières) et les effets négatifs de l'austérité sur le bien-être des sociétés européennes, les impacts spécifiques au genre restent peu étudiés empiriquement.<sup>51</sup> Cette pénurie de données ventilées par sexe est liée à ce que Francesca Bettio *et al* appellent la « cécité au genre » dans les coupes budgétaires publiques,<sup>52</sup> où aucune des mesures de consolidation fiscale n'a été intégrée dans le processus de réduction des inégalités entre les sexes, en particulier dans les pays où l'austérité a eu des impacts significatifs sur les femmes – tels que l'Estonie,<sup>53</sup> l'Irlande et la Lettonie.

Cela dit, les effets sexospécifiques de l'austérité ont été observés avant tout dans les conditions d'emploi et les écarts salariaux. Dans le secteur public, où les femmes ont tendance à être surreprésentées, les données montrent que la perte de postes à temps plein pour les femmes a augmenté plus fortement que pour les hommes.<sup>54</sup> Par exemple, entre 2008 et 2014-2015, alors que le taux d'emploi des femmes dans le secteur public en Grèce et en Irlande a chuté respectivement de 16,1 % et de 7,8 % (contre 15,5 % et 3,7 % pour les hommes), la perte d'emplois à temps plein dans l'administration centrale britannique a été plus importante pour les femmes (22,4 %) que pour les hommes (20,8 %). Dans ce contexte, Lionel Fulton a constaté que l'écart salarial dans le secteur public s'est considérablement creusé entre 2007 et 2011, notamment en Hongrie et en Lettonie, où il est passé respectivement de 12,7 % et 17,5 % à 15,9 % et 20,5 %.<sup>55</sup>

Rubery suggère cependant que la récession économique s'est matérialisée par une baisse plus forte et plus rapide des salaires et des taux d'emploi des hommes, entre 2008 et 2012, que de ceux des femmes.<sup>56</sup> Les données montrent que cela est dû en partie à une ségrégation sectorielle inégale, la main-d'œuvre masculine étant prédominante dans les secteurs (privés) les plus touchés par la crise, comme l'industrie manufacturière, la construction et certaines branches du secteur financier. Cependant, Hélène Périvier soutient, en s'appuyant sur un panel de 8 pays (entre 2008 et 2014), que ce scénario ne s'applique pas à tous les pays, comme le Royaume-Uni et le Danemark.<sup>57</sup>

Enfin, il convient de noter que les réductions des prestations sociales (mesurées en pourcentage du PIB) ont représenté l'essentiel des mesures d'assainissement budgétaire et semblent avoir ralenti la réduction des écarts entre les sexes. En fait, les données montrent

---

<sup>51</sup> Robert Blanton, Shannon Blanton et Dursun Peksen, "[The Gendered Consequences of Financial Crises : A Cross-National Analysis](#)", *Politics & Gender* 15, no. 4, 24 octobre 2018, pp 941-70.

<sup>52</sup> Francesca Bettio *et al*, "[The impact of the economic crisis on the situation of women and men and on gender equality policies](#)", Office des publications de l'Union européenne, 2013.

<sup>53</sup> Anu Laas, "[Comments Paper - Estonia](#)", présenté lors de l'évaluation de l'impact sur le genre, Autriche, 3-4 juin 2014, pour le programme d'échange de bonnes pratiques sur l'égalité entre les femmes et les hommes de la Commission européenne, 2014.

<sup>54</sup> Fédération syndicale européenne des services publics (FSESP), "[Cuts in public sector pay and employment : the ongoing impact on women in the public sector](#)", février 2016 ?

<sup>55</sup> Lionel Fulton, "[Factors behind the gender pay gap](#)", rapport pour la FSESP par le département de recherche sur le travail, novembre 2013, pp 35-44.

<sup>56</sup> Jill Rubery, "[Austerity and the Future for Gender Equality in Europe](#)", *International Labour Review* 68, no.4, 26 mai 2015, pp 715-741.

<sup>57</sup> Hélène Périvier, "[Récession, austérité et genre : A comparison of eight European labour markets](#)", *Revue internationale du travail* 157, no 1, 1er mars 2018, pp 1-37.

que la « rationalisation » des allocations de chômage et des aides au logement a frappé le plus durement les ménages dirigés par des femmes, en particulier en Allemagne. Gunnarsson *et al* soutiennent également que les femmes ont tendance à être affectées de manière disproportionnée par les augmentations des taxes régressives sur la consommation, telles que la TVA, dont la moyenne européenne est passée d'environ 19 % en 1995 à 21,5 % en 2016.<sup>58</sup>

### 3/ Les « Printemps arabe » - aspirations et réalités pour les femmes<sup>59</sup>

En 2002, malgré les progrès en matière de croissance économique dans la région MENA,<sup>60</sup> un rapport du PNUD mettait en garde contre les conséquences du « manque de liberté » et du « manque d'autonomisation des femmes » dans les pays arabes.<sup>61</sup> Dix ans plus tard, ces préoccupations ont été réaffirmées. Fin avril 2011, dans le contexte de la vague de manifestations anti-régime qui a déferlé sur le monde arabe en 2010 et 2011, un article du mensuel américain *The Nation* a décrit les manifestations de masse comme le « Printemps arabe des femmes ».<sup>62</sup> Ce dernier suggère que les médias grand public (*mainstream*) ont souvent « négligé » le fait que le « Printemps arabe » a conduit les femmes à assumer divers rôles (tels que l'activisme en ligne), leur donnant une nouvelle place dans la sphère publique (et privée), ce qui a transformé les *relations entre les sexes* dans plusieurs pays – tels que la Tunisie, l'Égypte,<sup>63</sup> Yémen,<sup>64</sup> et là où les protestations ont été les plus intenses, comme la Syrie.<sup>65</sup>

Les suites de ces événements historiques ont toutefois été marquées par de profonds revers.<sup>66</sup> En étudiant les biographies des jeunes femmes impliquées, activement ou clandestinement, dans les soulèvements,<sup>67</sup> de nombreux décideurs politiques et chercheurs concluent que même si le Printemps arabe promettait d'être « émancipateur » pour les femmes, son impact à long terme sur leur *autonomisation* sociale et politique n'a pas été à la hauteur des espérances.<sup>68</sup> Les analystes soulignent qu'en termes de participation politique

---

<sup>58</sup> Åsa Gunnarsson, Margit Schratzenstaller et Ulrike Spangenberg, "[Gender equality and taxation in the European Union](#)", DIRECTION GÉNÉRALE DES POLITIQUES INTÉRIEURES, DÉPARTEMENT POLITIQUE C : DROITS DES CITOYENS ET AFFAIRES CONSTITUTIONNELLES, 2017.

<sup>59</sup> Résumé préparé par Youssef Sharaf.

<sup>60</sup> Efstratia Arampatzi et al, "[Unhappy Development : Dissatisfaction With Life on the Eve of the Arab Spring](#)", *Review of Income and Wealth* 64, no. s1, 1 October 1, 2018.

<sup>61</sup> Programme de développement des Nations unies, "[RAPPORT SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN EN ARABIE 2002 : Créer des opportunités pour les générations futures](#)", 2002.

<sup>62</sup> Juan Cole et Shahin Cole, "[An Arab Spring for Women](#)", *The Nation*, 26 avril 2011.

<sup>63</sup> Alors que les femmes arabes ne participaient pas officiellement à la vie politique dans la première moitié du 20e siècle, les femmes égyptiennes avaient déjà participé activement aux manifestations (depuis 1919) pour l'indépendance pendant l'occupation britannique et à la création de syndicats et d'ONG.

<sup>64</sup> Voir Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), "[Les femmes et le printemps arabe : Taking Their Place ?](#)", 2012, pp 4-16.

<sup>65</sup> Voir Gilles Dorronsoro et al, "[Syrie - Anatomie d'une guerre civile](#)", *CNRS Editions*, 26 janvier 2022, pp 290-294.

<sup>66</sup> Melanne Verbeke "[Women and the Arab Spring](#)", Département d'État américain, 2011.

<sup>67</sup> Fotini Christia, "[How Syrian Women Are Fueling the Resistance : Et pourquoi Washington devrait les soutenir](#)", *Foreign Affairs*, 2 juillet 2024.

<sup>68</sup> Nabila Ramdani, "[Egyptian women : 'They were doing better under Mubarak'](#)", *The Guardian*, 19 octobre 2022.

formelle, les femmes ont une fois de plus été reléguées au second plan, avec l'arrivée au pouvoir des islamistes en Tunisie, en Libye et en Égypte en 2012 et 2013.<sup>69</sup>

Dans le cas de l'Égypte en particulier, tant avant qu'après le renversement du gouvernement des Frères musulmans en juillet 2013, la situation semble plus complexe.<sup>70</sup> En effet, les femmes égyptiennes sont particulièrement vulnérables à la violence dans les espaces publics, une étude d'ONU Femmes de 2013 a révélé que plus de 99,3% des filles et des femmes égyptiennes ont déclaré avoir subi du harcèlement sexuel.<sup>71</sup> De plus, Loes Debuysere soutient que même si le régime actuel, soutenu par l'armée (depuis 2014), s'engage explicitement à lutter contre la violence sexiste et à promouvoir les femmes à des postes de direction, les femmes qui dénoncent cette forme de ce qu'elle appelle le « féminisme d'État » qui combinent la justice en matière de genre à des revendications plus larges de liberté d'expression et d'association sont particulièrement vulnérables à la « colère » du régime autoritaire.<sup>72</sup>

La situation des femmes est beaucoup plus préoccupante dans les pays où les trajectoires post-insurrectionnelles ont été les plus difficiles. En Syrie, malgré l'accent mis sur la capacité des femmes à assumer des rôles divers depuis l'accession de Bachar el-Assad à la présidence en 2000, elles continuent de souffrir d'exclusion sociale sur le lieu de travail et dans la prise de décision. La situation s'est encore aggravée après 2011, lorsque leur représentation a été nettement inférieure à celle des hommes dans les organes d'opposition existants à l'extérieur et à l'intérieur de la Syrie.<sup>73</sup> En outre, bien qu'elles jouent un rôle décisif dans l'acheminement d'une aide humanitaire cruciale pendant la guerre civile, les femmes ont été systématiquement victimes d'agressions sexuelles, dans un conflit où la violence sexuelle est utilisée comme « une arme de guerre pour intimider les parties au conflit, détruire l'identité, la dignité et le tissu social des familles et des communautés ».<sup>74</sup>

De même, la lutte pour le pouvoir en cours au Soudan – un pays qui a connu la deuxième vague des « Printemps arabe » (en avril 2019) – a un impact dévastateur sur les femmes et les filles. Les agences de l'ONU affirment que le conflit en cours a inversé les progrès vers la démocratie tout en laissant le pays confronté à une catastrophe humanitaire, avec plus de 6,7 millions de personnes sont exposées au risque de violence, d'exploitation sexuelle et de traite.<sup>75</sup> L'impact économique du conflit a également marginalisé davantage les femmes, les privant d'accès aux soins médicaux et maternels.

---

<sup>69</sup> Lin Noueihed et Alex Warren, "[The Battle for the Arab Spring : Revolution, Counter-Revolution and the Making of a New Era](#)", *Yale University Press*, 2012.

<sup>70</sup> Muhamad S. Olimat, "[Handbook of Arab Women and Arab Spring, Challenges and Opportunities](#)", *Routledge International Handbooks*, 2014.

<sup>71</sup> Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) Égypte, "[Gender-based violence](#)", 8 mars 2022.

<sup>72</sup> Loes Debuysere, "[What Egypt's El-Sisi and the EU have in common when it comes to women's rights](#)", *CEPS Commentaries*, 30 octobre 2018.

<sup>73</sup> Asaad Al-Saleh, "[Failing the Masses : Buthaina Shabaan and the Public Intellectual Crisis](#)", *Journal of International Women's Studies*, Vol. 13, No.5, 2012.

<sup>74</sup> Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), "[Le HCR met en garde contre le coût humanitaire du conflit syrien, en particulier pour les personnes déplacées](#)", Centre d'actualités de l'ONU, 5 février 2023.

<sup>75</sup> ONU Femmes, "[Une année de souffrance pour les femmes et les filles soudanaises](#)", *Nouvelles et histoires*, 14 avril 2024.

#### 4/ L'impact de la pandémie de Covid sur les femmes aux États-Unis<sup>76</sup>

En cet été 2024 (alors que Paris est sous le charme des Jeux olympiques), il paraît étrange qu'il y a quatre ans, la planète ait été frappée par un nouveau virus mortel, entraînant des confinements généralisés et une chute du PIB mondial de 3,1 % en 2020.<sup>77</sup> Le coronavirus fait pâle figure en comparaison de la peste qui a décimé un tiers de la population européenne au Moyen Âge, ou des 50 millions de victimes de la pandémie de grippe espagnole de 1918-1920.<sup>78</sup> Au 21 juillet 2024, l'Organisation mondiale de la santé estime que « seulement » 7,054,891 personnes sont mortes de Covid dans le monde, dont 1,191,632 aux États-Unis, de loin bilan national le plus élevé.<sup>79</sup> Pour une fois, le monde a eu pitié des États-Unis.<sup>80</sup>

Le cataclysme sanitaire américain a des causes multiples, qui reflètent en partie les inégalités socio-économiques en général, ainsi que les inégalités en matière de santé et de soins en particulier, comme l'indique par exemple la récente baisse de l'espérance de vie des hommes.<sup>81</sup> Mais le catastrophe du Covid résulte également des actions irresponsables de l'administration Trump, qui a personnellement fait de la pandémie un sujet de discorde dans la politique intérieure – et internationale. Au lieu de coordonner les efforts des juridictions fédérales et étatiques complexes des États-Unis sur des questions telles que le confinement, le port du masque et, plus tard, les vaccins, la politique s'est laissée entraîner dans les guerres culturelles américaines.<sup>82</sup> Il y a beaucoup d'ironie ici, car l'administration Trump a également mis en place un projet massif et réussi pour aider à développer et produire des vaccins en un temps record.<sup>83</sup>

En outre, les administrations Trump et Biden ont apporté un soutien fiscal important aux ménages et à l'économie en général. Le 27 mars 2020, la loi CARES (Coronavirus Aid, Relief, and Economic Security) a été adoptée avec un budget de 2000 milliards de dollars. Elle comprend 790 milliards de dollars d'allocations chômage fédérales supplémentaires jusqu'en juillet 2021, soit 3,7% du PIB. La loi CARES prévoit également des paiements directs immédiats de 2 400 dollars aux ménages dont les couples gagnent moins de 150 000 dollars par an, et de 1 200 dollars aux personnes gagnant moins de 1 200 dollars, plus 500 dollars par enfant. En décembre 2020, le Congrès nouvellement élu et l'administration Trump sortante ont adopté un nouveau plan de 900 milliards de dollars, tandis que le plan de sauvetage américain de l'administration Biden de mars 2021 a injecté 1,9 milliard de dollars

---

<sup>76</sup> Résumé préparé par Nicholas Sowels.

<sup>77</sup> Brian Stacy, "[Reconstruire les économies après COVID-19 : Will countries recover ?](#)", *World Bank Blogs*, 6 septembre 2023.

<sup>78</sup> Douglas Jordan et al, "[The Deadliest Flu : The Complete Story of the Discovery and Reconstruction of the 1918 Pandemic Virus](#)", Centers for Disease Control and Prevention archive, 17 décembre 2019.

<sup>79</sup> Organisation mondiale de la santé, "[WHO COVID-19 dashboard : deaths, total cumulative](#)", consulté le 4 août 2024.

<sup>80</sup> Fintan O'Toole, "[Donald Trump a détruit le pays qu'il avait promis de rendre à nouveau grand](#)", *The Irish Times*, 25 avril 2020.

<sup>81</sup> Azeen Ghorayshi, "[An 'Unsettling' Drop in Life Expectancy for Men](#)", *The New York Times*, 13 novembre 2023.

<sup>82</sup> Voir par exemple Amy Roberson Hayes et Diamond Lee, "[Women, work and families during the COVID-19 pandemic : Examining the effects of COVID policies and looking to the future](#)", *Journal of Social Issues*, 2022, pp 1-18.

<sup>83</sup> Nicholas Sowels, "[Operation Warp Speed as a 'Moonshot' : Some Public Policy Lessons](#)", *Angles*, n° 12, 2021.

supplémentaires dans l'économie, portant le total des mesures de relance liées au Covid à environ 5 000 milliards de dollars, soit près d'un quart du PIB. <sup>84</sup>

Pour les femmes, la pandémie a accru les pressions qui pesaient déjà sur elles – inégalités sur le lieu de travail, inégalités en matière de soins domestiques et violences – à l'échelle mondiale et aux États-Unis. Le Forum économique mondial, par exemple, estime que le Covid a allongé le temps nécessaire pour combler le « l'écart mondial entre les sexes » de 99,5 ans à 135,6 ans. Selon Oxfam, les femmes du monde entier ont perdu 800 milliards de dollars de revenus et, en septembre 2021, on estime que 47 millions de femmes sont tombées dans l'extrême pauvreté.<sup>85</sup> Aux États-Unis, le Covid-19 a été « dure pour les femmes parce que l'économie américaine est dure pour les femmes », comme l'expliquent Nicole Bateman et Martha Ross de la Brookings Institution : avant la pandémie, près de la moitié des femmes actives (46% de 28 millions) occupaient des emplois à bas salaire (contre 37 % pour les hommes), avec un salaire médian de seulement 10,93 \$ de l'heure. En mars 2020, avec le Covid, 39 % des personnes issues de ménages à faible revenus ont déclaré avoir perdu leur emploi, et « en raison de leur concentration dans les emplois à bas salaires et en face-à-face, ces licenciements ont particulièrement touché les femmes ». C'est notamment le cas des emplois de services en personne (comme le commerce de détail et l'hôtellerie) : entre février et août 2020, les mères d'enfants de 12 ans ou moins ont perdu 2,2 millions d'emplois, contre 870 000 emplois pour les pères.<sup>86</sup> Dans le même temps, les femmes ont été particulièrement exposées au Covid, occupant 78% des emplois dans les hôpitaux, 70% dans les pharmacies et 51% dans les épiceries. Elles ont également été très dans le travail de soins formel et informel – « faisant face à la mort et aux patients mourants à une échelle inimaginable avant la pandémie ».<sup>87</sup> En outre, ces femmes ont subi des pressions pour ne pas infecter leur famille.<sup>88</sup> Cela a aggravé le travail supplémentaire que les femmes ont entrepris pendant la pandémie, car elles ont généralement assumé davantage de responsabilités en matière de garde d'enfants, tout en étant exposées à une violence domestique accrue.

## Section 2b : États de crise persistants

Cette section a pour but de présenter un certain nombre de situations qui ne peuvent être décrites que comme des « crises persistantes ». Cela peut paraître quelque peu contradictoire, car les crises sont généralement limitées dans le temps et associées à des tournants. Une façon de définir ces situations, par opposition aux « crises limitées dans le

---

<sup>84</sup> Nicholas Sowels, "[The 'Great Resignation' : the Changing Wage-Nexus in the United States and the United Kingdom after the Covid-19 Pandemic](#)", communication à la conférence "[The History of Regulation Theory and its Contributions to the Analysis of Global Capitalism and its Recent Crises \(Covid-19, Ukraine, etc.\)](#)", Paris (+ visio), 8-9 septembre 2022.

<sup>85</sup> Les chiffres présentés ici sont tirés de "[Covid-19 BRIEF : Impact on Women and Girls](#)" de l'US Global Leadership Coalition, mis à jour en mai 2022. Les sources originales sont les suivantes : Forum économique mondial, [Global Gender Gap Report](#), mars 2021 ; Oxfam, "[COVID-19 cost women globally over 800 billion in lost income in one year](#)", communiqué de presse, 29 avril 2021,

<sup>86</sup> Nicole Bateman et Martha Ross, "[Why has COVID-19 been especially harmful for working women ?](#)", articles, *Brookings*, octobre 2020.

<sup>87</sup> Judith Berg, Nancy Woods, Joan Shaver et Elizabeth Kostas-Polston, "[Covid-19 effects on women's home work and life, family violence and mental health from the Women's Health Expert Panel of the American Academy of Nursing](#)", *Nursing Outlook*, n° 70, 2022, pp 570-579.

<sup>88</sup> Voir Hayes et Lee, op cit.

temps », est peut-être de souligner qu'elles incluent des états permanents d'instabilité (les guerres au Congo) ou des menaces permanentes (le changement climatique) qui sapent de manière permanente les structures sociales et économiques de base qui permettent aux personnes – en particulier aux femmes – d'accéder à ce qu'Amartya Sen, Martha Nussbaum et d'autres appellent les « capacités » : les véritables libertés dont disposent les personnes pour réaliser leur potentiel d' « action » et d' « être » .<sup>89</sup>

##### 5/ Les guerres en cours au Congo et les violences faites aux femmes<sup>90</sup>

Les guerres en cours en République démocratique du Congo (RDC) ont commencé au milieu des années 1990, à la suite du génocide au Rwanda voisin (mentionné dans la section 1), et ont fait environ six millions de morts, ce qui en fait « l'un des conflits les plus meurtriers de l'histoire du monde ».<sup>91</sup> L'ONU estime également que ces guerres ont entraîné le déplacement interne d'environ 7,2 millions de personnes en République démocratique du Congo (RDC).<sup>92</sup> La première guerre du Congo (1996-1997) a été menée lorsque les forces tutsies (du Rwanda et de l'intérieur du Congo) ont poursuivi les Hutus (les auteurs du génocide) qui avaient fui vers le Congo. Au fil du temps, ces guerres sont devenues plus complexes et plus horribles à mesure que le régime du Congo a changé et que les conflits se sont étendus. La deuxième guerre du Congo (1998-2003), également connue sous le nom de « Grande guerre d'Afrique », a impliqué non seulement les voisins du Congo, comme le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi, mais aussi des forces d'autres pays africains, et a fait entre trois et cinq millions de morts. Plus tard, de nombreuses forces non étatiques et groupes rebelles ont proliféré, comme le Mouvement du 23 mars (M23), composé principalement de Tutsis, et même un groupe armé ougandais (les Forces démocratiques alliées, ou ADF) lié à l'État islamique (ISIS).<sup>93</sup> L'Est du Congo reste donc en proie à des conflits permanents, d'autant plus qu'il abrite certaines des plus grandes réserves mondiales de terres rares et de minéraux utilisés dans l'électronique. Cela a attiré d'importants investissements chinois et fait de la région un foyer de compétition géopolitique. Depuis le début de l'année 2024, près de 358 000 personnes ont été déplacées, en grande partie à cause des conflits armés, et jusqu'à 23,4 millions de personnes sont actuellement confrontées à l'insécurité alimentaire.<sup>94</sup>

L'ampleur des violences faites aux femmes qui ont accompagné ces guerres est difficile à saisir. Elles apparaissent rarement dans les médias occidentaux, tout comme les guerres elles-mêmes. Il est impossible de rendre justice à ces tragédies dans ce bref résumé, mais quelques points méritent d'être gardés à l'esprit lorsque l'on pense à des situations de crise extrême. Comme dans les cas de la Yougoslavie et de la Syrie mentionnés ci-dessus, un rapport de Human Rights Watch de 2002 note que « la violence sexuelle a été utilisée comme arme de guerre par la plupart des forces impliquées dans le conflit »... et comme instrument

---

<sup>89</sup> Robeyns, Ingrid et Morten Fibieger Byskov, "[The Capability Approach](#)", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Summer 2023 Edition), Edward N. Zalta & Uri Nodelman (eds.)

<sup>90</sup> Résumé préparé par Nicholas Sowels.

<sup>91</sup> Raphael Parens, "[Conflict in Eastern Congo : A Spark Away from Regional Conflagration](#)", Foreign Policy Research Institute, 8 septembre 2022.

<sup>92</sup> Centre d'action préventive, "[Conflict in the Democratic Republic of Congo](#)", *Global Conflict Tracker*, mis à jour le 20 juin 2024.

<sup>93</sup> Shola Lawal, "[A guide to the decades-long conflict in DR Congo](#)", Explainer, News, *Aljazeera*, 21 février 2024.

<sup>94</sup> Ibid.

de terreur : « Dans certains cas, des soldats et des combattants ont violé des femmes et des filles... pour terroriser les communautés et les amener à accepter leur contrôle ou pour les punir d'une aide réelle ou supposée aux forces ennemies ». Le viol est également aggravé par « une brutalité extraordinaire, comme des balles dans le vagin ou des mutilations avec des couteaux ou des lames de rasoir. ». Des fillettes de cinq ans à peine ont été agressées, ainsi que des femmes de quatre-vingts ans. Bien que le rapport de Human Rights Watch se concentre sur les militaires responsables de ces crimes, il note également que dans le « climat d'impunité et la culture de la violence contre les femmes et les filles », des crimes sexuels ont été perpétrés par des policiers et d'autres personnes en position d'autorité, ainsi que par des criminels. En outre, les auteurs de ces crimes ont souvent été « récompensés par leurs dirigeants et par leurs puissants mécènes pour leurs actes ».<sup>95</sup> Plus tard, dans une tentative de quantifier la violence sexuelle au Congo, Amber Peterman et *al.* ont confirmé la prévalence de la violence comme étant une « tactique de guerre systématique visant à déstabiliser les populations et à détruire les liens communautaires et familiaux ». En 2007, Peterman et *al.* ont estimé que sur les 14,75 millions de femmes congolaises en âge de procréer (15 à 49 ans), 433 785 avaient été violées au cours des 12 mois précédents, 1,8 million avaient des antécédents de viol et 3,37 millions avaient subi des violences sexuelles de la part d'un partenaire intime (IPSV). Ils notent également que des allégations de viol ont été formulées contre des soldats de la paix de l'ONU dans la région, les femmes ayant également recours au « sexe de survie » et au « sexe transactionnel ».<sup>96</sup> Ces « mécanismes d'adaptation négatifs » (MNCS) sont toujours d'actualité, alors que le conflit a repris depuis fin 2023. Un bref rapport publié par le Programme alimentaire mondial en mars 2024 note que 50 cas d'abus sexuels sont enregistrés chaque jour dans les camps de réfugiés autour de Goma ; que 49% des femmes ont recours aux NSCM ; et que 37% des filles sont forcées de se marier avant l'âge de 18 ans, « pour réduire le nombre de bouches à nourrir dans le ménage et pour obtenir un revenu d'un autre ménage ».<sup>97</sup> (Il convient de noter que l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), dans ses recommandations sur la lutte contre le travail sexuel dans les contextes humanitaires, considère le terme « stratégie d'adaptation négative » comme « moralisant » et susceptible de « renforcer la stigmatisation »).<sup>98</sup>

## 6/ Le changement climatique et les femmes en Afrique subsaharienne<sup>99</sup>

Le changement climatique est considéré comme l'un des défis mondiaux les plus urgents du XXI<sup>e</sup> siècle, avec des implications importantes pour les droits de l'homme, la sécurité internationale et la stabilité socio-économique. Bien qu'elle ne contribue qu'à moins de 2% des émissions mondiales de carbone (dont la moitié provient de l'Afrique du Sud), l'Afrique subsaharienne est devenue un point focal pour comprendre les effets disproportionnés du

---

<sup>95</sup> Human Rights Watch, [The War within the War : Sexual Violence Against Women and Girls in Eastern Congo](#), juin 2002.

<sup>96</sup> Amber Peterman, Tia Palermo, Caryn Bredenkamp, "[Estimates and Determinants of Sexual Violence Against Women in the Democratic Republic of Congo](#)", *American Journal of Public Health*, 30 août 2011.

<sup>97</sup> Programme alimentaire mondial, "[Women, girls, and the protection crisis in Eastern DRC](#)", Rapport de situation - République démocratique du Congo, mars 2024.

<sup>98</sup> Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), "[Responding to the health and protection needs of people selling or exchanging sex in humanitarian settings : Operational guidance](#)", 2021, p 9.

<sup>99</sup> Résumé préparé par Tamar Ly.

changement climatique sur les populations vulnérables.<sup>100</sup> La forte dépendance de la région à l'égard de l'agriculture pluviale, très sensible à la variabilité climatique, la rend particulièrement vulnérable.<sup>101</sup> L'agriculture en Afrique subsaharienne représente environ 25 à 35 % du PIB du continent et emploie plus de la moitié de la population active, avec 65 à 70% travaillent dans le secteur, la majorité d'entre eux vivant dans les zones rurales. Les femmes jouent un rôle essentiel, représentant environ 60 à 80 % des petits exploitants agricoles, selon le lieu, et sont donc fortement touchées par l'intersection e la pauvreté et du changement climatique, comme indiqué ci-dessous.<sup>102</sup> Des études indiquent que la hausse des températures et les phénomènes météorologiques de plus en plus imprévisibles, tels que les sécheresses et les inondations massives, deviennent plus fréquents. Ces changements contribuent à la déforestation, à la pénurie d'eau et à la dégradation des terres.<sup>103</sup> Ce qui raccourcit les saisons de croissance, réduit considérablement la production agricole, plonge des millions de personnes dans l'insécurité alimentaire et aggrave les niveaux de pauvreté. On estime que les rendements agricoles en Afrique subsaharienne pourraient diminuer de 20% d'ici 2050, certaines régions d'Afrique de l'Ouest connaissant déjà des sécheresses prolongées et des baisses de rendement importantes.<sup>104</sup> Les pertes de récoltes dans ces régions devraient atteindre jusqu'à 50 % d'ici 2050.<sup>105</sup> Dans le même temps, la demande alimentaire en Afrique devrait augmenter considérablement, sous l'effet d'une forte augmentation de la population. Selon les Nations unies, la population africaine devrait doubler, passant de 1,2 milliard en 2022 à plus de 2 milliards en 2050.<sup>106</sup> Ces défis sont toutefois aggravés par des niveaux élevés de pauvreté, des infrastructures inadéquates et des structures de gouvernance faibles qui compromettent la capacité à mettre en œuvre des stratégies d'adaptation efficaces pour faire face à une crise aussi multidimensionnelle.

Le cadre de Botin et Smit offre une perspective précieuse pour comprendre comment les facteurs socio-économiques et les facteurs de stress biophysiques influencent la capacité d'adaptation de l'Afrique subsaharienne, notamment en ce qui concerne la disponibilité de la nourriture.<sup>107</sup> Les recherches de Filomina approfondissent ce sujet en examinant comment les héritages coloniaux et postcoloniaux ont remodelé les paysages environnementaux et sociaux, créant de nouvelles inégalités, en particulier dans la division du travail entre les sexes dans l'agriculture africaine.<sup>108</sup> Le genre joue un rôle crucial dans la compréhension de l'impact différencié du changement climatique, les femmes étant souvent les principales gardiennes des ressources naturelles. Cependant, l'ampleur de ces vulnérabilités varie d'un pays à l'autre

---

<sup>100</sup> Hannah Richie, "[Sub-Saharan Africa emits a tiny fraction of the world's CO2](#)", *Energy for Growth*, 17 juin 2023.

<sup>101</sup> Benjamin Sultan et Marco Gaetani "[Agriculture in West Africa in the Twenty-First Century : Climate Change and Impacts Scenarios, and Potential for Adaptation](#)", *Front. Plant Sci*, 2016, p 2.

<sup>102</sup> Banque mondiale, "[Unlocking Africa's Agricultural Potential](#)", Africa Region Sustainable Development Series, 2013, p 13.

<sup>103</sup> Serhiy Pirozhkov, Lubov Chuiko, Bohdan Danilishin, Anatoly Dron, Vasil Kremen, Elena Paliy, "[Rapport sur le développement humain 2011 : Durabilité et équité : Un meilleur avenir pour tous](#)", PNUD, 2011.

<sup>104</sup> Liette Connolly-Boutin et Barry Smit, "[Climate Change, Food Security, and Livelihoods in Sub-Saharan Africa](#)", *Regional Environmental Change*, p 387, 2016.

<sup>105</sup> Ibid

<sup>106</sup> Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population. "[Perspectives de la population mondiale 2022 : Résumé des résultats](#)". Nations unies, p 5, 2022.

<sup>107</sup> Liette Connolly-Boutin et Barry Smit op cit, p. 391.

<sup>108</sup> Filomina Chioma Steady "[Women, Climate Change and Liberation in Africa](#)" *Race, Gender & Class* : Volume 21, Numéro 1-2, 2014, pp 312-333.

en Afrique subsaharienne. Les structures patriarcales amplifient les vulnérabilités des femmes en limitant leur accès à des ressources vitales telles que la terre, le crédit et le pouvoir de décision.<sup>109</sup> Ces ressources sont essentielles pour mettre en œuvre des stratégies d'adaptation telles que des cultures résistantes à la sécheresse ou le développement de systèmes d'irrigation.<sup>110</sup> En outre, les femmes souvent confrontées à des obstacles pour accéder aux outils, aux semences, aux engrais et aux sources d'eau fiables, ce qui amplifie leur vulnérabilité aux effets du changement climatique.<sup>111</sup> Les partisans d'une compréhension des dynamiques de genre soulignent que pour remédier aux disparités, il faut tenir compte les contextes familiaux spécifiques et des facteurs qui les recourent tels que l'âge, la richesse, la classe et l'appartenance ethnique. Djoudi et al. critiquent le changement d'orientation dans la littérature qui met désormais l'accent sur la vulnérabilité des ménages dirigés par des femmes plutôt que sur une notion généralisée de la vulnérabilité des femmes, en faisant valoir que ce changement détourne l'attention des véritables problèmes d'inégalité dans la prise de décision, l'accès aux ressources et les normes institutionnelles qui perpétuent l'exclusion des femmes.<sup>112</sup> Des données récentes sur la Tanzanie mettent en évidence les vulnérabilités particulières auxquelles sont confrontées les femmes divorcées ou veuves, qui ont moins de chances d'accéder à de meilleures terres agricoles ou d'irriguer leurs cultures, ce qui les rend plus vulnérables aux impacts du changement climatique.<sup>113</sup> Cela souligne la nécessité de disposer d'infrastructures résilientes et d'autonomiser les communautés.<sup>114</sup> L'étude réalisée en 2008 par Ngoitiko sur les femmes Massaï au Kenya souligne l'importance de la propriété des biens, de l'éducation et du pouvoir de décision pour renforcer la résilience.<sup>115</sup> En outre, les déséquilibres de pouvoir entre les sexes persistent, en particulier dans des régions comme le lac Victoria, où le changement climatique, notamment l'acidification de l'eau, a entraîné le déclin d'espèces de poissons clés.<sup>116</sup> Dans cette région, la division très sexuée du travail et du pouvoir maintient la pêche en grande partie entre les mains des hommes, même si le rôle des femmes dans le commerce et la transformation du poisson est fortement impacté. En outre, le changement climatique réduit la disponibilité de l'eau potable, obligeant les femmes et les filles à parcourir de plus longues distances à pied, comme en Éthiopie où les femmes

---

<sup>109</sup> Zanele Furusa et Munashe Furusa "[Empowering Women for Gender Equity](#)", Vol. 28, No. 3 (101), *Gender & CLIMATE CHANGE* Taylor & Francis, 2014, pp 65-72, 2014.

<sup>110</sup> Sam Seller "[Genre et changement climatique : A Closer Look at Existing Evidence](#)" *Global Gender Climate Alliance*, pp 5-21, 2016.

<sup>111</sup> Amber Peterman, Julia A. Behrman, Agnes R. Quisumbing, "A review of empirical evidence on gender differences in nonland agricultural inputs, technology, and services in developing countries" *Springer Netherlands : Gender in Agriculture : Closing the Knowledge Gap*, pp 145-186, janvier 2014.

<sup>112</sup> Houria Djoudi, Bruno Locatelli, Chloe Vaast, Kiran Asher, Maria Brockhaus & Bimbika Basnett Sijapati "[Beyond dichotomies : Gender and intersecting inequalities in climate change studies](#)", *Ambio* 45 (Suppl 3), p 258, novembre 2016.

<sup>113</sup> Katrien Van Aelst, Nathalie Holvoet, "[Intersections of Gender and Marital Status in Accessing Climate Change Adaptation : Evidence from Rural Tanzania](#)", *World Development*, Volume 79, pp 40-50, 2016.

<sup>114</sup> Zanele Furusa et Munashe Furusa, "[Empowering Women for Gender Equity](#)", Vol. 28, No. 3 (101), *Gender & CLIMATE CHANGE* Taylor & Francis, p. 65-72, 2014.

<sup>115</sup> Ibid. p. 67.

<sup>116</sup> M. Njiru, Martin Van der Knaap, Anthony Taabu-Munyaho, Chrisphine Nyamweya, Robert Kayanda, B. E. Marshall, "[Management of Lake Victoria fishery : are we looking for easy solutions ?](#)", *Aquat Ecosyst Health Manag* 17(1) pp 70-79, 2014.

peuvent marcher jusqu'à 8 heures pour aller chercher de l'eau, ce qui limite le temps qu'elles peuvent consacrer à l'éducation et à la génération de revenus.<sup>117</sup>

Le changement climatique a non seulement un impact sur la sécurité alimentaire et la stabilité économique, mais aussi sur d'autres domaines de la santé et de la sécurité, exacerbant des problèmes tels que la transmission du paludisme et en intensifiant les conflits liés aux ressources. Les migrations jouent également un rôle important dans la manière dont les communautés réagissent à la variabilité climatique. Au Mali, alors que les hommes sont libres de quitter les zones sujettes aux catastrophes pour chercher des opportunités économiques, pendant ces périodes, les femmes doivent gérer des ressources de plus en plus rares et absorber les impacts de la variabilité climatique.<sup>118</sup> Djoudi et al. notent qu'en plus de leurs responsabilités existantes, les femmes doivent assumer des activités qui étaient autrefois réservées aux hommes, ce qui met encore plus à rude épreuve leur capacité d'adaptation aux conditions changeantes.<sup>119</sup> Cependant, Nityao et al. mettent en garde contre une simplification excessive des rôles de genre, notant que si la migration pour les opportunités économiques est limitée pour les femmes en raison de leurs rôles, les hommes sont également confrontés à leurs propres défis.<sup>120</sup> Bien que les hommes dans ces situations soient souvent décrits comme des personnes de passage, Nityao et al soulignent la nécessité d'une compréhension nuancée des dynamiques de genre, notant que la migration masculine n'est pas uniforme selon les régions et que la diversification au sein des ménages constitue une stratégie d'adaptation.<sup>121</sup>

#### *7/ Les crises migratoires : le cas de l'Afrique subsaharienne*<sup>122</sup>

Comme nous l'avons vu, les difficultés socio-économiques et les chocs climatiques en Afrique subsaharienne ont fait de la migration une stratégie d'adaptation. La migration dans la région est complexe, englobant les mouvements régionaux et internationaux, ainsi que des déplacements temporaires, permanents et forcés. Le Rapport sur les migrations en Afrique 2022 souligne qu'un nombre record de 13 millions de personnes ont été déplacées de force dans la région cette année-là, principalement en raison de conflits et de chocs climatiques.<sup>123</sup>

---

<sup>117</sup> Malcom G. Farley, "[Combien de temps faut-il pour obtenir de l'eau ? Pour Aysha, huit heures par jour](#)", *UNICEF USA*, mars 2018.

<sup>118</sup> Fidelis Udo, & Maheshvari Naidu, "[Assessing local government's response to black women's vulnerability and adaptation to the impacts of floods in the context of intersectionality : The case of eThekweni metropolitan municipality, South Africa](#)", *Environmental Policy and Governance*, 34(1) pp. 31-41, juin 2023.

<sup>119</sup> Nitya Rao, Elaine T. Lawson, Wapula N. Raditloaneng, Divya Solomon & Margaret N. Angula. "[Vulnérabilités genrées face au changement climatique : aperçu des régions semi-arides d'Afrique et d'Asie. \*Climate and Development\*](#)", 11(1), pp 14-26, 2017.

<sup>120</sup> Houria Djoudi, Bruno Locatelli, Chloe Vaast, Kiran Asher, Maria Brockhaus & Bimbika Basnett Sijapati "[Beyond dichotomies : Gender and intersecting inequalities in climate change studies](#)", opt.cit. p 248.

<sup>121</sup> Nitya Rao, Elaine T. Lawson, Wapula N. Raditloaneng, Divya Solomon & Margaret N. Angula. "[Vulnérabilités genrées face au changement climatique : aperçu des régions semi-arides d'Afrique et d'Asie. \*Climate and Development\*](#)", 11(1), pp 14-26, 2017.

<sup>122</sup> Résumé préparé par Tamar Ly.

<sup>123</sup> Organisation internationale pour les migrations, [A REGION ON THE MOVE 2021 : L'EST ET LA CORNE DE L'AFRIQUE](#). OIM, 2022.

Le même rapport indique que les migrations internes sont plus courantes que les migrations externes en Afrique subsaharienne.<sup>124</sup>

Si les discussions sur la migration se concentrent souvent sur les hommes, il est essentiel de reconnaître l'impact significatif sur les femmes qui migrent également à différentes échelles et dans différents contextes. Par exemple, en Éthiopie, les femmes sont plus susceptibles de migrer que les hommes,<sup>125</sup> ce qui contraste avec les tendances susmentionnées observées au Mali. Les expériences migratoires des femmes diffèrent de celles des hommes en raison de motivations uniques et de vulnérabilités accrues.<sup>126</sup> Rosetti note que de nombreuses femmes de la Corne de l'Afrique émigrent pour échapper à la pauvreté, aux conflits ou aux normes culturelles oppressives fondées sur le genre, telles que les mariages forcés, l'accès limité à l'éducation et les mutilations génitales.<sup>127</sup> Lorsqu'elles recherchent des solutions clandestines, en particulier dans des conditions de pauvreté, elles ont souvent recours à des intermédiaires ou à des personnes de confiance.<sup>128</sup> Cependant, cette dépendance peut conduire à des situations encore plus précaires. Le rapport de l'OMS, intitulé « Women on the Move : Migration and Health in the WHO African Region » (Femmes en mouvement : migration et santé dans la région africaine de l'OMS) met en évidence les risques sanitaires auxquels sont confrontées les femmes migrantes, les classant en migrantes économiques, réfugiées, migrantes mixtes et victimes de la traite des êtres humains. Chaque groupe est confronté à des défis importants en raison de conditions difficiles. Les migrants économiques souffrent souvent de mauvaises conditions de vie et d'exploitation. Les réfugiés vivent dans des environnements qui détériorent leur santé physique et mentale. Les migrants mixtes, comme les demandeuses d'asile, sont confrontés à des obstacles en matière de soins de santé et à la surpopulation. Les femmes victimes de la traite sont particulièrement vulnérables à l'exploitation, aux abus et à la violence sexiste.<sup>129</sup>

La traite des êtres humains en Afrique subsaharienne est une préoccupation majeure et touche de manière disproportionnée les femmes, comme le souligne une étude menée par l'OIM qui indique qu'au Kenya, en Ouganda et en Éthiopie, 78 % des victimes de la traite des êtres humains sont des femmes et des jeunes filles.<sup>130</sup> Le même rapport indique qu'environ 60 % de la population migrante dans la Corne de l'Afrique sont des réfugiés et des demandeurs d'asile.<sup>131</sup> Les recherches menées par Rosetti sur la traite des êtres humains au Niger soulignent également l'impact disproportionné sur les femmes et les filles. Stratégiquement situé à la frontière de plusieurs pays, le Niger est un point de transit clé le

---

<sup>124</sup> Ibid.

<sup>125</sup> Tayah, Marie-José, et Adamnesh Atnafu, [Promoting and Protecting the Rights of Migrant Domestic Workers in Transit : The Case of Ethiopian Women Migrants](#), Organisation internationale du travail, p 2, 2016.

<sup>126</sup> Ibid.

<sup>127</sup> Clarissa Rossetti, "[An IOM Perspective on Human Trafficking in Niger](#)". Organisation internationale pour les migrations" OIM, p 5, 2023.

<sup>128</sup> "[Les femmes africaines subissent de plein fouet le changement climatique : L'UA doit se concentrer sur les impacts croisés du changement climatique, du genre et de la migration](#)", PSC Insights, 2023.

<sup>129</sup> Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Afrique. "[Femmes en mouvement : migration et santé dans la région africaine de l'OMS](#)", p 7, 2018.

<sup>130</sup> Ibid.

<sup>131</sup> Ibid.

long de la route de la Méditerranée centrale.<sup>132</sup> Ce rôle est devenu particulièrement important lors de la crise migratoire européenne de 2015, largement alimentée par un nombre sans précédent de réfugiés syriens demandant l'asile. Si la crise a principalement touché les Syriens, de nombreuses personnes originaires d'Afrique subsaharienne ont également emprunté diverses routes dans l'espoir d'un avenir meilleur en Europe. Ceux qui sont passés clandestinement par le Niger se sont souvent retrouvés en servitude forcée, une pratique désormais largement reconnue comme de l'esclavage moderne, particulièrement répandue en Libye.<sup>133</sup> Sumaharo, parlant de son expérience de migrant, note que « la corde du désespoir a remplacé les chaînes de fer. Aujourd'hui, les Africains s'envoient en Europe et deviennent ainsi des esclaves ». <sup>134</sup> Au Niger, les femmes et les filles représentent 69% des victimes de la traite, avec une moyenne d'âge de 20 ans, ce qui souligne l'importance de cette question pour les droits des enfants. De nombreuses victimes sont recrutées par des connaissances ou par le biais de messages trompeurs sur les réseaux sociaux.<sup>135</sup> Si la traite des êtres humains touche aussi bien les hommes que les femmes, les recherches indiquent souvent que les femmes sont particulièrement vulnérables à l'exploitation sexuelle extrême. Cependant, le rapport de 2019 « More Than One Million Pains : Sexual Violence Against Men and Boys on the Central Mediterranean Route to Italy » souligne que les garçons et les hommes sont également victimes de violences sexuelles ou forcés d'assister aux abus subis par les femmes, ce qui est traumatisant pour toutes les personnes concernées.<sup>136</sup> Dans les centres de détention libyens, les femmes sont confrontées à de graves violences, notamment au viol, tandis que les hommes qui résistent peuvent être brutalement punis. En outre, de nombreuses femmes sont confrontées à des dangers encore plus grands, voire à la mort, lorsqu'elles tentent de traverser la mer à bord d'embarcations peu sûres.<sup>137</sup> Les principales nationalités des femmes enregistrées à leur arrivée en Italie et à Malte le long de la route de la Méditerranée centrale sont des Africaines subsahariennes, notamment des Ivoiriennes et des Guinéennes.<sup>138</sup> La noyade est considérée comme la principale cause de décès chez les femmes migrantes, une grande majorité (61%) de ces décès survenant sur la route de la Méditerranée occidentale en 2022, principalement empruntée par des migrants africains. <sup>139</sup>

#### *8/ Quelques implications du populisme et des technologies de l'information sur le genre* <sup>140</sup>

À l'été 2024, une vague de violences et d'émeutes anti-immigrés et antimusulmans – principalement commises par des hommes – éclatent dans toute l'Angleterre à la suite du meurtre de trois jeunes filles lors d'un cours de danse sur le thème de Taylor-Swift le 29 juillet

---

<sup>132</sup> Clarissa Rossetti "[An IOM Perspective on Human Trafficking in Niger](#)" (*Une perspective de l'OIM sur la traite des êtres humains au Niger*). Organisation internationale pour les migrations" OIM, p 15, 2023.

<sup>133</sup> Human Rights Watch "[La crise migratoire en Méditerranée : Pourquoi les gens fuient, ce que l'UE devrait faire](#)". 19 juin 2015.

<sup>134</sup> Aryn Baker "[Inside the Modern Slave Trade Trapping African Migrants](#)". Time, 14 mars 2019.

<sup>135</sup> Ibid. p 37.

<sup>136</sup> Sarah Chynoweth "[Plus d'un million de douleurs](#)" : *Violence sexuelle à l'encontre des hommes et des garçons sur la route de la Méditerranée centrale vers l'Italie*. Commission des femmes pour les réfugiés, 2019.

<sup>137</sup> Organisation internationale pour les migrations. [Les femmes et les filles en mouvement : un aperçu des données disponibles](#). Organisation internationale pour les migrations, pp 1-5, 2023.

<sup>138</sup> Ibid. p. 4.

<sup>139</sup> Ibid.

<sup>140</sup> Résumé préparé par Nicholas Sowels.

(huit autres enfants et deux adultes ont également été grièvement blessés).<sup>141</sup> Le lendemain, « au moins 27 millions d'impressions [sur les réseaux sociaux] ont été enregistrées pour des publications affirmant ou insinuant que l'agresseur était musulman, migrant, réfugié ou étranger ». <sup>142</sup> L'influenceur et misogyne autoproclamé Andrew Tate<sup>143</sup> a publié une vidéo sur X (anciennement Twitter) affirmant que le tueur était un « migrant sans papiers » qui était « arrivé sur un bateau ». <sup>144</sup> En réalité, l'agresseur est né à Cardiff de parents réfugiés rwandais et n'est pas musulman. Alors que les émeutes se propageaient dans tout le pays, avec des attaques contre des mosquées et des entreprises appartenant à des musulmans, Elon Musk est entré dans le débat en déclarant que « la guerre civile est inévitable » et en soutenant la théorie du complot selon laquelle « Two tier Keir » Starmer, un homme à deux tendances, utilisait la police pour traiter les « manifestants » blancs d'extrême droite plus durement que les groupes minoritaires. <sup>145</sup> Le 7 août, les émeutes ont cessé, en partie parce que le Premier ministre Starmer a clairement indiqué que les émeutiers seraient confrontés à la « toute la rigueur de la loi », et en partie parce que des personnes de toutes les communautés s'étaient rassemblés pour protester contre la violence. <sup>146</sup> Le contexte politique général au Royaume-Uni reste toutefois complexe et tendu, l'intégration et la cohésion sociale au sein des communautés mixtes restant un défi. <sup>147</sup> En effet, l'immigration a joué un rôle clé dans le référendum sur le Brexit de 2016, les « Leavers » ayant voté pour « reprendre le contrôle » des frontières et des lois britanniques. Cependant, alors que l'immigration en provenance de l'UE a fortement diminué, elle a augmenté en 2022 et 2023, la Grande-Bretagne ayant accueilli des réfugiés d'Ukraine, recherché des travailleurs étrangers (pour les services publics comme les soins de santé) et accepté un grand nombre d'étudiants internationaux. <sup>148</sup>

En termes de genre, le Brexit semble avoir accru la violence et les abus contre les femmes dans l'espace public, poussant certaines femmes à se retirer de la vie politique. Le cas le plus extrême est celui de la députée travailliste Jo Cox, assassinée quelques jours avant le scrutin par un suprémaciste blanc. <sup>149</sup> Ce cas a été suivi (de manière moins tragique) par une série de femmes (et d'hommes) politiques de premier plan qui ont quitté la politique dans les années qui ont suivi en raison de la vague d'abus et de menaces (en ligne) associée au Brexit. <sup>150</sup> Il existe également des preuves que les travailleurs masculins âgés avec peu de qualifications

---

<sup>141</sup> Daniel Sandford, Gemma Sherlock et Tom Mullen, "[Teen, 17, accursed of Southport murders named](#)", *BBC News*, 1er août 2024.

<sup>142</sup> L'estimation a été faite par le professeur associé Marc Owen Jones de l'université Hamad bin Khalifa de Doha, comme le rapporte Edna Mohamed, "[Southport stabbing : What led to the spread of disinformation ?](#)", *Explainer, News | Crime, Aljazeera*, 2 août 2024.

<sup>143</sup> BBC, "[Who is Andrew Tate ? The self-proclaimed misogynist influencer](#)", 23 juillet 2024.

<sup>144</sup> Ibid

<sup>145</sup> Jessica Elgot et Rowena Mason, "Elon Musk calls PL 'two-tier Kier' over police response to UK riots", *The Guardian*, 6 août 2024.

<sup>146</sup> Neha Gohil, "[Ice-cream and 'Nans against Nazis' uplifting acts in face of far-right riots](#)", *The Guardian*, 8 août 2024.

<sup>147</sup> Observer, "[The Observer view on the UK riots : political neglect lies behind our fractured communities](#)", *The Observer*, 11 août 2024.

<sup>148</sup> Stephen Castle, "[Britain's Anti-Immigrant Riots Pose Critical Test for Starmer](#)", *The New York Times*, 12 août 2024. Voir également l'Observatoire des migrations, "[Net migration to the UK](#)", *Briefings*, 4 juin 2024.

<sup>149</sup> Ian Cobain, Nazia Parveen et Matthew Talyor, "[The slow-burning hatred that led Thomas Mair to murder Jo Cox](#)", *The Guardian*, 23 novembre 2016.

<sup>150</sup> Alastair Jamieson, Alasdair Sandford et Chris Harris, "[UK election 2019 : Is the 'toxic' atmosphere over Brexit pushing more MPs to quit ?](#)", *Euronews*, 3 novembre 2019.

éducatives dans les régions en déclin industriel ont voté pour quitter l'UE, en partie parce cela était associée à un « système » qui, selon eux, avait « démantelé leurs capacités sur le marché du travail en reconfigurant l'ordre » du genre et des races.<sup>151</sup> Plus généralement, il est de plus en plus évident que les jeunes hommes – en particulier ceux qui ont un niveau de compétence inférieur sur le marché du travail – deviennent plus conservateurs et soutiennent des dirigeants forts comme Trump parce qu'ils considèrent que leurs perspectives d'avenir dans la société et leur capacité à élever et à subvenir aux besoins d'une famille sont limitées.<sup>152</sup> Cette tendance contraste avec le fait que les jeunes femmes deviennent plus progressistes.<sup>153</sup>

En France, les élections législatives anticipées annoncées par le président Macron quelques semaines avant les Jeux olympiques de 2024 ont également vu le parti d'extrême droite et populiste du Rassemblement national (RN) remporter des victoires substantielles et de réduire le rôle des femmes dans la politique française.<sup>154</sup> Une émission de radio sur la question de savoir si les voix des femmes deviennent *facultatives* en « temps de crise » (comme pendant le Covid) a mis en évidence plusieurs facteurs qui fragilisent le rôle des femmes en politique, notamment (i) l'absence de femmes dans les débats électoraux télévisés, comme le demandait le candidat principal du RN (Jordan Bardella) ; (ii) le programme initial d'une nouvelle alliance de gauche (Nouveau Front Populaire), élaboré à la hâte face à la menace du RN, et écrit par des hommes, qui ont peu pris en compte les besoins des femmes ; (iii) les obstacles rencontrés par les femmes politiques pour se mobiliser pour le scrutin en raison du manque de temps (étant donné qu'elles ont toujours plus de responsabilités domestiques que les hommes), ce qui a contribué à une diminution de la représentation des femmes dans la nouvelle Assemblée ; (iv) la « falaise de verre » à laquelle les femmes politiques sont confrontées pendant leur mandat ; et (v) les abus généraux et le cyber-harcèlement dont les femmes sont victimes dans l'espace public.<sup>155</sup>

L'analyse du populisme, des médias sociaux et du cyber-harcèlement des femmes est devenue un vaste champ d'étude et dépasse le cadre de cette revue de la littérature. Certains points méritent toutefois d'être soulignés. Paolo Gerbaudo propose un excellent aperçu de l'« affinité élective » entre les médias sociaux et le populisme, en précisant qu'elle « peut être appréciée à deux niveaux : la construction de l'opinion et la construction du mouvement, et le rôle acquis par les médias sociaux comme voix du peuple et comme moyen de rallier le peuple ». Cette interaction se déroule dans le contexte de la « profonde crise économique qui touche de larges pans de la population » (voir section 1). À l'ère de l'individualisme néolibéral et de l'atomisation, les médias sociaux offrent l'occasion d'attaquer les médias traditionnels et les élites, et de lancer des « attaques de trolling », comme l'incident du #GameGate qui a conduit à des accusations selon lesquelles les femmes « trahiraient la communauté des

---

<sup>151</sup> Ros Talyor, "[Leave-voting men, Brexit and the 'crisis of masculinity'](#)", *LSE Blog*, 24 octobre 2018.

<sup>152</sup> Claire Cain Miller, "[Many Gen Z Men Feel Left Behind. Some See Trump as an Answer](#)", *TheUpShot, The New York Times*, 24 août 2024.

<sup>153</sup> Carter Sherman, "*Young women are the most progressive group in American history. Young men are checked out*", *The Guardian*, 7 août 2024.

<sup>154</sup> Le dimanche 9 juin 2024, le président Macron a fait entrer la France dans un pari politique à fort enjeu, à l'occasion des résultats des élections parlementaires européennes, en annonçant l'élection de l'Assemblée nationale.

<sup>155</sup> Astrid de Villaines, "[La parole des femmes est-elle facultative en temps de crise ?](#)", *France Culture*, 16 juillet 2024, table ronde avec Christine Bard, Mercedes Erra et Anne-Cécile Mailfert. (Ce programme m'a été signalé par Ania Szczepanska).

joueurs vidéo »..<sup>156</sup> Plus généralement, les médias sociaux offrent de multiples voies aux hommes pour perpétrer des cyberviolences contre les femmes et les filles, avec des conséquences « graves... physiques, sexuelles, psychologiques ou économiques ».<sup>157</sup>

Cela dit, Jan-Werner Müller, éminent spécialiste du populisme à Princeton, estime que les craintes que les réseaux sociaux, amplifiés par l'intelligence artificielle, conduisent à la mort de la démocratie doivent être nuancées. Il note que chaque révolution médiatique de l'histoire a créé une « panique morale » : la presse écrite a été associée aux guerres de religion, la radio à la montée d'Hitler et la télévision à la montée du maccarthysme. Si les réseaux sociaux permettent une connexion directe entre les dirigeants et leurs partisans et créent des « bulles de filtrage » et des « chambres d'écho », de telles bulles étaient déjà créées par les émissions d'information à la radio et à la télévision. L'essentiel ici est de donner aux forces contraires, comme les partis politiques, les moyens de renforcer la modération des contenus et d'améliorer l'éducation aux médias.<sup>158</sup> Pour Alex Krasodonski de Chatham House, qui a écrit après les émeutes au Royaume-Uni, un défi majeur nous attend désormais : « les démocraties occidentales sont enfin confrontées à une dure réalité : l'infrastructure qui soutend la politique et le partage d'informations dans leurs pays est de plus en plus en décalage avec leurs valeurs ». C'est particulièrement évident dans le cas de Musk sur X. Alors que d'autres plateformes (Facebook, Google ou TikTok) s'efforcent d'être des « entités neutres et apolitiques », Musk alimente personnellement le populisme d'extrême droite. Pourtant, pendant les émeutes, les politiques britanniques ont également utilisé les médias sociaux pour mettre en garde contre les menaces contre la démocratie et « remercier les communautés locales et les forces de l'ordre ».<sup>159</sup>

### Section 3 : Discussion

Après ce bref aperçu des crises omniprésentes dans le monde, que dire des « femmes en temps de crise » et du « travail effectué » par les crises, de la distinction entre « l'extraordinaire » et « le quotidien » ? Comme nous l'avons déjà dit, le mot « crise » désigne généralement un moment dans le temps, « un point ou une situation cruciale ou décisive, en particulier une situation difficile ou instable impliquant un changement imminent », pour reprendre les termes *du Free Dictionary*.<sup>160</sup> Parfois, ce changement peut être bénéfique, et l'adage « ne jamais gaspiller une bonne crise » peut s'appliquer, comme lorsque l'administration Obama a étendu l'assurance maladie après la crise financière mondiale.<sup>161</sup> Jean Monnet est également largement cité pour avoir déclaré que « l'Europe se forgera dans

---

<sup>156</sup> Paolo Gerbaudo, " Médias sociaux et populisme : An elective affinity ? ", *Media Culture & Society*, 40(5), 2018, pp 745-753 : [version en libre accès disponible sur King's Research portal](#), King's College London.

<sup>157</sup> Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, [Cyber Violence Against Women and Girls : Termes et concepts clés](#), 2022.

<sup>158</sup> Jan-Werner Müller, "[The Myth of Social Media and Populism](#)", *Foreign Policy*, 3 janvier 2024.

<sup>159</sup> Alex Krasodonski, "[The UK riots force Western democracies to confront their reliance on technology giants](#)", *Expert comment*, Chatham House, 9 août 2024.

<sup>160</sup> *The Free Dictionary* définition de [crise](#).

<sup>161</sup> Cette expression est largement attribuée à Churchill, bien que personne ne semble savoir quand et dans quelles circonstances il l'a réellement utilisée. Elle a été plus particulièrement utilisée par Rahm Emanuel, le premier chef de cabinet du président Obama.

les crises et sera la somme des solutions adoptées pour ces crises », ce qui n'est pas sans mérite : lorsque la pandémie de Covid a éclaté, l'UE a agi assez rapidement pour lancer un paquet fiscal commun sans précédent de 750 milliards d'euros (NextGenerationEU), et a réussi à organiser un déploiement coordonné de vaccins. Plus largement, le célèbre historien britannique Peter Clarke, s'appuyant sur Piketty (voir ci-dessus) et empruntant des mots à Trotski, a soutenu que l'ordre international libéral créé par les Américains et les Britanniques au XXe siècle devait beaucoup à *La Locomotive de la guerre* : les guerres mondiales (et la Grande Dépression) ont conduit à la création de l'État-providence britannique et de la *Pax Americana* après 1945.<sup>162</sup>

Cela dit, discutant de ses écrits en mai 2024, alors que la guerre se faisait rage à Gaza, Naomi Klein a concédé à contrecœur que *The Shock Doctrine*, publié en 2007, était son livre le plus « perpétuellement utile », car il explique le « l'écart entre un événement et la compréhension que nous avons de cet événement ».<sup>163</sup> Elle a réitéré l'idée clé de son livre, à savoir que les individus et les sociétés sont désorientés en période de traumatisme et de choc. Cette désorientation a facilité la poursuite de l'agenda néolibéral, depuis le coup d'État de Pinochet au Chili le 11 septembre 1973 et l'utilisation d'électrochocs pour torturer les opposants au régime et à la nouvelle politique économique des Chicago Boys, jusqu'à l'écrasement des syndicats par Thatcher dans les années 1980, la « thérapie de choc » imposée à l'Europe de l'Est et à la Russie dans les années 1990 (voir ci-dessus), et le « capitalisme du désastre » qui a émergé lorsque l'entreprise privée a été chargée de gérer l'occupation américaine de l'Irak à partir de 2003, et de reconstruire la Nouvelle-Orléans après l'ouragan Katrina en 2005.<sup>164</sup> Klein note que « ce n'est pas que le marché soit devenu immunisé contre l'instabilité, du moins pas exactement. C'est plutôt que l'on s'attend désormais à un flux constant de catastrophes et que le marché, toujours adaptable, a changé pour s'adapter à ce nouveau statu quo - l'instabilité est la nouvelle stabilité ».<sup>165</sup> Elle met particulièrement l'accent sur la position d'Israël en tant qu'« État d'apartheid du désastre », dont l'industrie militaro-sécuritaire bénéficie de cette nouvelle phase du capitalisme.<sup>166</sup>

Les partisans du (néo)libéralisme et du capitalisme pourraient évidemment faire valoir que cette adaptabilité souligne le succès et la plasticité de la mondialisation axée sur le marché. Il est à bien des égards étonnant que – du moins en apparence – le « business as usual » ait été rétabli après la crise financière mondiale et la pandémie de Covid. Il s'agissait de chocs mondiaux d'une ampleur énorme, qui ont vu les autorités publiques s'octroyer des pouvoirs considérables (pendant la crise financière mondiale, par exemple, la Fed américaine a essentiellement remplacé les marchés financiers, les banques de nombreux pays ont été renflouées, voire nationalisées, et le G20 a établi des lignes directrices pour une réglementation substantielle de la finance dans le monde entier) : *Le système a fonctionné*, selon les termes de Daniel W. Drezner, politologue international.<sup>167</sup> On pourrait en dire autant

---

<sup>162</sup> Peter Clarke, *The Locomotive of War : Money, Empire, Power and Guilt*, Londres, Bloomsbury, 2017.

<sup>163</sup> YouTube "['Unshocked' : Naomi Klein vs the 'ideological shackles of Zionism'](#)", en conversation avec Mehdi Hasaon sur la chaîne Zeteo, 2 mai 2024.

<sup>164</sup> Naomi Klein, *The Shock Doctrine : the Rise of Disaster Capitalism*, Londres, Penguin Books, 2007.

<sup>165</sup> Ibid. p. 428.

<sup>166</sup> Ibid. p. 428-442.

<sup>167</sup> Daniel W. Drezner, *Le système a fonctionné : How the World Stopped another Great Depression*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

de la pandémie de Covid : des centaines de millions (voire des milliards) de personnes ont accepté de rester chez elles – assez pacifiquement dans l'ensemble.. Il s'en est suivi une forte hausse de l'inflation (pour de multiples raisons) qui semblait largement sous contrôle à la mi-2024, en contraste frappant avec la grande inflation des années 1970. Pendant ce temps, dans la plupart des pays occidentaux du moins, le chômage est resté faible pendant la pandémie, les gouvernements ayant pris directement la responsabilité du paiement des salaires (politique générale dans les principales économies européennes), ou étant revenu très rapidement à des niveaux bas (expérience américaine). Le tourisme international devrait retrouver son niveau d'avant la pandémie en 2024.<sup>168</sup>

Ces deux crises majeures ont cependant eu des effets déstabilisateurs à plus long terme. S'il faut garder de tracer une ligne droite entre la crise financière mondiale et la montée du populisme nationaliste, la protection de Wall Street face à Main Street,<sup>169</sup> et l'austérité des dépenses publiques poursuivie par le gouvernement de coalition conservateur-libéral britannique (arrivé au pouvoir en 2010)<sup>170</sup> alors que l'immigration en provenance d'Europe de l'Est augmentait, ont certainement joué un rôle dans le référendum sur le Brexit et l'élection de Donald Trump en 2016. Quant au Covid, il semble aussi avoir joué un rôle dans la fragmentation de la société mondiale. Au lieu d'unifier le monde face à une menace commune, le Covid a été davantage associé à l'antagonisme, à commencer par la charge de Donald Trump contre le « virus chinois », la compétition mondiale pour les masques, les équipements médicaux et les vaccins en 2020, et la rivalité dite de la « diplomatie des vaccins » entre l'Occident, la Russie et la Chine. De plus, le soutien relativement limité de l'Occident à la vaccination dans les pays du Sud a alimenté le ressentiment mondial<sup>171</sup> et constitue certainement un échec politique majeur en termes de renforcement de la coopération internationale sur des questions telles que le changement climatique. Comme si cela ne suffisait pas à affaiblir le système international, la destruction sans fin de Gaza et de la base même de toute future société palestinienne, après l'horrible attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, semble avoir mis fin à l'« ordre fondé sur des règles » du système international.<sup>172</sup> La fragmentation mondiale cède la place à la confrontation et sape les possibilités de coopération.

Il est difficile de dire ce que tout cela signifie exactement en termes de « travail effectué » par les crises, et il est difficile de trouver une théorie globale. Sur la base des études de cas ci-dessus et de la discussion de la section 1, les crises peuvent être transformatrices, comme l'a été la crise du fordisme dans les années 1970, tandis que les sociétés peuvent également être assez résilientes, comme l'a été le développement qui a rebondi assez rapidement après la crise financière asiatique. Dans d'autres situations, les « états de crise » peuvent simplement se prolonger, comme au Congo, par exemple, sans parler du réchauffement

---

<sup>168</sup> Organisation mondiale du tourisme (OMT), "[International Tourism to Reach Pre-Pandemic Levels in 2024](#)", News, 19 janvier 2024, et [Baromètre du tourisme de l'ONU, Latest Tourism Data](#), 21 mai 2024.

<sup>169</sup> Voir, par exemple, Rana Foroohar, *Makers and Takers : How Wall Street Destroyed Main Street*, New York, Crown Business, 2016.

<sup>170</sup> Daniel Chandler et Paul Johnson, "[The coalition and the economy](#)", in Anthony Seldon (ed), *The Coalition Effect, 2010-2015*, Cambridge University Press, 2015.

<sup>171</sup> Mark Suzman, "[The roots of the global South's new resentment : how rich countries' selfish pandemic responses stoked distrust](#)", Foreign Affairs, 8 septembre 2023.

<sup>172</sup> Agnès Callamard, "[Gaza et la fin de l'ordre fondé sur des règles](#)", *Affaires étrangères*, 15 février 2024.

climatique qui menace la planète. Les succès ou les reprises initiaux peuvent cacher des conséquences à plus long terme, comme nous venons de l'expliquer avec la GFC et le Covid : à cet égard, l'accumulation mondiale de dettes publiques et privées résultant de la gestion de ces crises est l'une des « méga-menaces » de Roubini qui pèsent sur l'Occident et d'autres pays, notamment la Chine.<sup>173</sup>

Si l'on examine plus spécifiquement l'impact des crises sur les femmes, l'impression générale est plutôt sombre. L'effondrement du fordisme évoqué dans la section 1 a été en partie provoqué par une attaque sur plusieurs fronts contre les structures d'autorité et du patriarcat existants, et cela s'est accompagné d'une plus grande liberté pour les femmes, en termes de contrôle des naissances, d'avortement et de participation plus diversifiée au marché du travail : ce n'est qu'en 1965, par exemple, que les femmes mariées en France ont obtenu le droit de travailler et d'avoir leur propre compte courant bancaire *sans le* consentement de leur mari, ainsi que le droit de gérer les biens qu'elles possédaient avant le mariage.<sup>174</sup> Pourtant, si l'on examine les études de cas ci-dessus, le « travail » apparent des crises n'est pas très encourageant. Pour paraphraser ce qui a été dit à propos de Covid et des femmes aux États-Unis, les crises semblent être « dures pour les femmes parce que [la société] est dure pour les femmes » : l'« extraordinaire » est invariablement plus dur que le « quotidien »... lorsque les crises ne sont pas très violentes ou ne mettent pas la vie en danger. En effet, s'il y a une « typologie » à établir, ce serait la distinction entre les menaces économiques (et peut-être de santé publique) et les crises qui aboutissent à des conflits armés. Lorsque les sociétés s'effondrent et que la guerre s'installe, toutes les contraintes disparaissent et les femmes sont menacées de violence extrême, y compris le viol, les tortures indescriptibles et de meurtre. De plus, l'expérience des crises par les « femmes » dépend fondamentalement de leur position dans l'économie et la société mondiales, et l'analyse intersectionnelle est essentielle pour comprendre plus précisément le « travail effectué » par les crises.

## Conclusion

L'histoire a été généralement clémente envers l'Occident dans la seconde moitié du XXe siècle, même si, comme nous l'avons vu dans la section 1, ce fut une période de fortes inégalités mondiales, de nombreuses autres régions du monde connaissant des crises économiques majeures, des guerres et même des génocides. Les attentats du 11 septembre 2001 contre les États-Unis ont marqué le début brutal du XXIe siècle pour l'Occident, qui s'est engagé dans la guerre en Afghanistan et dans la guerre illégale en Irak à partir de 2003. De nouvelles crises ont suivi, notamment la crise financière mondiale et la pandémie de Covid. En outre, au moment où nous écrivons ces lignes (été 2024), les guerres en Ukraine et à Gaza sont non seulement horribles, avec des conséquences terribles pour les femmes et les enfants, mais elles sont aussi extrêmement dangereuses pour l'Europe et le Moyen-Orient

---

<sup>173</sup> Nouriel Roubini, *Megathreats : Our Ten Biggest Threats, and How to Survive Them*, Londres, John Murray, 2022, pp 11-29, et voir aussi, par exemple, Marcello Estevão et Sebastian Essl, "[When the debt crises hit, don't simply blame the pandemic](#)", *World Bank Blogs*, 28 juin 2022 et Lilas Demmou et al, "[Insolvency and debt overhang following the COVID-19 outbreak : Assessment of risks and policy responses](#)", Département des affaires économiques de l'OCDE, *Working Papers* No. 1651, 22 janvier 2021.

<sup>174</sup> Sabine Effosse, "[La femme mariée avait le statut de mineure au même titre que les enfants](#)", [info.gouv.fr](#). 12 juillet 2023.

dans son ensemble. De plus, ces guerres fracturent la communauté internationale, avec l'émergence d'un bloc ouvertement anti-occidental et anti-libéral composé de la Russie, de la Chine et de l'Iran, tandis que l'Occident a perdu toute crédibilité auprès du Sud en soutenant les politiques de plus en plus éliminatoires du gouvernement israélien Netanyahu, qui a complètement détruit les infrastructures de la société à Gaza et intensifie sa persécution des Palestiniens en Cisjordanie. Cela ne peut que rendre plus difficile, voire impossible, la gestion collective des menaces mondiales telles que le changement climatique, d'autres problèmes environnementaux ou l'émergence de l'intelligence artificielle.

Une analyse rapide des crises et de leur impact sur les femmes suggère que les crises affectent globalement les femmes de manière négative dans l'ensemble : l'« extraordinaire » est généralement pire que le « quotidien ». Au mieux, les crises semblent faire reculer les droits et les libertés des femmes, entraînant une augmentation du travail non rémunéré – une plus grande "expropriation", pour reprendre les termes de Nancy Fraser – et une moindre participation à l'espace public, du moins à court terme. Au pire, les crises sous forme de conflits armés et de guerres constituent une menace profonde pour les femmes, les exposant au risque de viol, de torture et de meurtre. Les conséquences des crises ne semblent que rarement favoriser les femmes, comme dans le cas de l'effondrement du fordisme à partir de la fin des années 1960, qui s'est accompagné et en partie motivé par une plus grande liberté pour les femmes. Il est également possible que le soulèvement sans précédent des femmes iraniennes « Femme, vie, liberté » en 2022 et 2023 ait un impact transformateur sur l'avenir du pays et du monde (musulman) dans son ensemble. Ce mouvement a été réprimé de la manière la plus brutale par le régime : des femmes ont été tuées dans les rues, emprisonnées, violées, torturées, fouettées et exécutées, tout comme de nombreux (jeunes) hommes qui ont rejoint les femmes en solidarité, luttant également pour leur propre liberté. Malgré la répression, de nombreuses (jeunes) femmes continuent de défier l'obligation légale de la République islamique de se couvrir les cheveux en public, au péril de leur vie. Leur lutte pour la liberté se poursuit et peut encore aboutir avec le temps.

Par ailleurs, il semble que ce soit davantage le « quotidien » qui ait apporté de profonds changements dans la vie des femmes en Occident et dans d'autres parties du monde. En l'espace de quelques décennies, le rôle des femmes sur les marchés du travail du monde entier a radicalement changé, les besoins du lieu de travail exigeant moins de force physique et plus de compétences intellectuelles et sociales. L'accès des femmes au travail rémunéré – une condition préalable à l'indépendance économique – a été fondamentalement transformé. Le contrôle des naissances et la généralisation de l'avortement légalisé – malgré quelques revers notables comme en Pologne et aux États-Unis – ont ouvert de nouvelles possibilités aux femmes et ont transformé la démographie mondiale. L'idéologie millénariste selon laquelle les femmes sont incapables de prendre soin d'elles-mêmes, de diriger des entreprises et des pays, d'être des scientifiques, des médecins, des avocats, des juges, des ingénieurs ou de réaliser des films à plusieurs milliards de dollars au box-office s'est clairement révélée fautive. Dans une certaine mesure, les hommes sont de plus en plus conscients de leur comportement historique généralisé et abusif envers les femmes, révélé en particulier par le mouvement #MeToo. Ces changements sociaux profonds dans l'histoire de l'humanité se sont produits dans une période de temps relativement courte. À moins d'un effondrement complet des sociétés du monde tel que nous le connaissons aujourd'hui, ils ne seront pas inversés.

## References

- Aglietta, M., *Régulation et crises du capitalisme*, Paris, Odile Jacob, 1997 (originally published by Calmann-Lévy, 1976 and published in translation as *A Theory of Capitalist Regulation: The US Experience*, Verso, 2001).
- Al-Saleh, A., "[Failing the Masses: Buthaina Shabaan and the Public Intellectual Crisis](#)", *Journal of International Women's Studies*, Vol. 13, No.5, 2012.
- Arampatzi, E., et al., "[Unhappy Development: Dissatisfaction With Life on the Eve of the Arab Spring](#)," *Review of Income and Wealth* 64, no. s1, 1 October 1, 2018.
- Atinc, T. M. and Walton, M., "[Social Consequences of the East Asian Financial Crisis](#)", *World Bank paper 31041*, based on Chapter 5 of *East Asia: the Road to Recovery*, World Bank 1998.
- Baker, A., "[Inside the Modern Slave Trade Trapping African Migrants](#)." *Time*, 14 March 2019.
- Bateman, N. and Ross, M., "[Why has COVID-19 been especially harmful for working women?](#)", articles, *Brookings*, October 2020.
- BBC, "[Who is Andrew Tate? The self-proclaimed misogynist influencer](#)", 23 July 2024.
- Berg, J., Woods, N., Shaver, J. and Kostas-Polston, E., "[Covid-19 effects on women's home work and life, family violence and mental health from the Women's Health Expert Panel of the American Academy of Nursing](#)", *Nursing Outlook*, No 70, 2022, pp 570-579.
- Bettio, F., et al., "[The impact of the economic crisis on the situation of women and men and on gender equality policies](#)", Publications Office of the European Union, 2013.
- Blanton, R., Blanton, S. and Peksen, D., "[The Gendered Consequences of Financial Crises: A Cross-National Analysis](#)", *Politics & Gender* 15, no. 4, 24 October 2018, pp 941–70,.
- Boyer, R. and Durand, J-P., *L'Après-fordisme*, Paris, Syros, 1995.
- Boyer, R., *Economie politique des capitalismes : Théorie de la régulation et crises*, Paris, La Découverte, 2015 (translated as *Political Economy of Capitalisms*, Palgrave MacMillan Singapore, 2022).
- Bush, George H. W., "[Address Before a Joint Session of the Congress on the Persian Gulf Crisis and the Federal Budget Deficit](#)", September 11, 1990.
- Callamard, A., "[Gaza and the End of the Rules-Based Order](#)", *Foreign Affairs*, 15 February 2024.
- Carney, M., *Value(s): Credit, Covid and How We Focus on What Matters*, London, Williams Collins, 2021.
- Castle, S., "[Britain's Anti-Immigrant Riots Pose Critical Test for Starmer](#)", *The New York Times*, 12 August 2024. See also The Migration Observatory, "[Net migration to the UK](#)", *Briefings*, 4 June 2024.
- Centre for Preventive Action, "[Conflict in the Democratic Republic of Congo](#)", *Global Conflict Tracker*, updated 20 June 2024.
- Chandler, D. and Johnson, P., "[The coalition and the economy](#)", in Anthony Seldon (ed), *The Coalition Effect, 2010-2015*, Cambridge University Press, 2015.
- Christia, F., "[How Syrian Women Are Fueling the Resistance: And Why Washington Should Support Them](#)", *Foreign Affairs*, July 2, 2024.
- Chynoweth, S., "[More Than One Million Pains](#)": *Sexual Violence Against Men and Boys on the Central Mediterranean Route to Italy*. *Women's Refugee Commission*, 2019.
- Clarke, P., *The Locomotive of War: Money, Empire, Power and Guilt*, London, Bloomsbury, 2017.
- Cobain, I., Parveen, N. and Talyor, M., "[The slow-burning hatred that led Thomas Mair to murder Jo Cox](#)", *The Guardian*, 23 November 2016.
- Cole, J. and Cole, S., "[An Arab Spring for Women](#)", *The Nation*, 26 April 2011.
- Connolly-Boutin, L. Smit, B., "[Climate Change, Food Security, and Livelihoods in Sub-Saharan Africa](#)", *Regional Environmental Change*, p 387, 2016.

De Villaines, A., "[La parole des femmes est-elle facultative en temps de crise ?](#)", *France Culture*, 16 July 2024, roundtable discussion with Christine Bard, Mercedes Erra and Anne-Cécile Mailfert.

Debuysere, L., "[What Egypt's El-Sisi and the EU have in common when it comes to women's rights](#)", *CEPS Commentaries*, 30 October 2018.

Demmou, L., et al., "[Insolvency and debt overhang following the COVID-19 outbreak: Assessment of risks and policy responses](#)", OECD Economics Department, *Working Papers* No. 1651, 22 January 2021.

Djoudi, H., Locatelli, B., Vaast, C., Asher, Brockhaus, M. and Sijapati, B. B., "[Beyond dichotomies: Gender and intersecting inequalities in climate change studies](#)". *Ambio* 45 (Suppl 3), p 258, November 2016.

Dorransoro, G., et al., "[Syrie – Anatomie d'une guerre civile](#)", *CNRS Editions*, 26 January 2022, pp 290-294.

Drezner, D. W., *The System Worked: How the World Stopped another Great Depression*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

*Economist (The)*, "[Thirty years after Rwanda, genocide is still a problem from hell](#)," April 3, 2024.

Effosse, S., "[La femme mariée avait le statut de mineure au même titre que les enfants](#)", info.gouv.fr. 12 July 2023.

Elgot, J. and Mason, R., "[Elon Musk calls PL 'two-tier Kier' over police response to UK riots](#)", *The Guardian*, 6 August 2024.

Estevão, M. and Essl, S., "[When the debt crises hit, don't simply blame the pandemic](#)", *World Bank Blogs*, 28 June 2022.

European Federation of Public Service Unions (EPSU), "[Cuts in public sector pay and employment: the ongoing impact on women in the public sector](#)", February 2016?

European Institute for Gender Equality, *Cyber Violence Against Women and Girls: Key Terms and Concepts*, 2022.

Farley, M. G., "[How Long Does It Take to Get Water? For Aysha, Eight Hours a Day.](#)" *UNICEF USA*, March 2018.

Federal Reserve History, "[Asian Financial Crisis: July 1997-December 1998](#)", November 22, 2013.

Fidelis, U. and Mheshvari, M., "[Assessing local government's response to black women's vulnerability and adaptation to the impacts of floods in the context of intersectionality: The case of eThekweni metropolitan municipality, South Africa](#)". *Environmental Policy and Governance*, 34(1) pp. 31–41, June 2023.

Farooqar, R., *Makers and Takers: How Wall Street Destroyed Main Street*, New York, Crown Business, 2016.

Fraser, N., *Cannibal Capitalism: How our System is Devouring Democracy, Care, and the Planet – and What We Can Do About It*, Verso, 2022.

Freedland, J., "[The 90s: A Holiday from History](#)", *Archive on 4*, BBC Radio 4, 27 Nov 2018.

Fukuyama, F. "[The End of History](#)", *The National Interest*, Summer 1989.

Fulton, L., "[Factors behind the gender pay gap](#)", Report for EPSU by the Labour Research Department, November 2013, pp 35-44.

Furusa, Z. and Furusa, M., "[Empowering Women for Gender Equity](#)", Vol. 28, No. 3 (101), *Gender & CLIMATE CHANGE* Taylor & Francis, 2014, pp 65-72, 2014.

Gerbaudo, P., "Social Media and Populism: An elective affinity?", *Media Culture & Society*, 40(5), 2018, pp 745-753: [open access version available at King's Research portal](#), King's College London.

Ghorayshi, A., "[An 'Unsettling' Drop in Life Expectancy for Men](#)", *The New York Times*, 13 November 2023.

Gohil, N., "[Ice-cream and 'Nans against Nazis' uplifting acts in face of far-right riots](#)", *The Guardian*, 8 August 2024.

Goldhagen D., "[Rethinking and Ending Genocide](#)", Op-Eds, *The Harvard Crimson*, May 26, 2011.

Goldhagen, D., *Worse than War: Genocide, Eliminationism, and the Ongoing Assault on Humanity*, London, Little, Brown, 2010 (US, Perseus, 2009).

Gunnarsson, A., Schratzenstaller, M. and Spangenberg, U., "[Gender equality and taxation in the European Union](#)", DIRECTORATE GENERAL FOR INTERNAL POLICIES POLICY DEPARTMENT C: CITIZENS' RIGHTS AND CONSTITUTIONAL AFFAIRS, 2017.

Harvey, D., *A Brief History of Neoliberalism*, Oxford, Oxford University Press, 2007 (New York, 2005).

Human Rights Watch "[The Mediterranean Migration Crisis: Why People Flee, What the EU Should Do.](#)" 19 June 2015.

Human Rights Watch, [The War within the War: Sexual Violence Against Women and Girls in Eastern Congo](#), June 2002.

IMF Staff, "[The Asian Crisis: Causes and Cures](#)", *Finance & Development*, Vol. 35, No. 2, June 1998

International Federation for Human Rights (FIDH), "[Women and the Arab Spring: Taking Their Place?](#)", 2012, pp 4-16.

International Organization for Migration , [A REGION ON THE MOVE 2021: EAST AND HORN OF AFRICA](#). IOM, 2022.

International Organization for Migration. [Women & Girls on the Move: A Snapshot of Available Evidence](#). International Organization for Migration, pp 1-5, 2023.

Investopedia Team, reviewed by Jefreda Brown, "[Asian Financial Crisis: Causes, Responses, Lessons Learned](#)", updated 19 April 2024.

Jamieson, A., Sandford, A. and Harris, C., "[UK election 2019: Is the 'toxic' atmosphere over Brexit pushing more MPs to quit?](#)", *Euronews*, 3 November 2019.

Jordan , D., et al., "[The Deadliest Flu: The Complete Story of the Discovery and Reconstruction of the 1918 Pandemic Virus](#)", Centers for Disease Control and Prevention archive, 17 December 2019.

Karger, H. "[The Bitter Pill: Austerity, Debt, and the Attack on Europe's Welfare States](#)", *Journal of Sociology and Social Welfare* 41, no. 2, January 1, 2014.

Klein, N., "['Unshocked': Naomi Klein vs the 'ideological shackles of Zionism'](#)", in conversation with Mehdi Hasaon on the Zeteo channel, YouTube, 2 May 2024.

Klein, N., *The Shock Doctrine: the Rise of Disaster Capitalism*, London, Penguin Books, 2007.

Krasodomski, A., "[The UK riots force Western democracies to confront their reliance on technology giants](#)", *Expert comment*, Chatham House, 9 August 2024.

Laas, A., "[Comments Paper – Estonia](#)", presented at the Gender Impact Assessment, Austria, 3-4 June 2014, for the European Commission Exchange of good practices on gender equality programme, 2014.

Lane, P. R., "[The European Sovereign Debt Crisis](#)", *The Journal of Economic Perspectives* 26, no. 3, 1 August 2012, p 49-68.

Lawal, S., "[A guide to the decades-long conflict in DR Congo](#)", Explainer, News, *Aljazeera*, 21 February 2024.

Mead, W. R., *God and Gold: Britain, America and the Making of the Modern World*, London, Atlantic Books, 2007.

Milanovic, B., *Capitalism, Alone: The Future of the System that Rules the World*, Cambridge Mass., London, Belknap, 2019.

Milanovic, B., "[The three eras of global inequality, 1820-2020, with focus on the past thirty years](#)", Stone Centre on Socio-Economic Inequality, *Working Paper Series*, No 59, November 2022.

Milanovic, B., "[The Great Convergence: Global Equality and Its Discontents](#)", *Foreign Affairs*, July/August 2023 (Published on June 14, 2023).

Miller, C. C., "[Many Gen Z Men Feel Left Behind. Some See Trump as an Answer](#)", *TheUpShot, The New York Times*, 24 August 2024.

- Mohamed, E., "[Southport stabbing: What led to the spread of disinformation?](#)", Explainer, News | Crime, *Aljazeera*, 2 August 2024.
- Müller, J.-M., "[The Myth of Social Media and Populism](#)", *Foreign Policy*, 3 January 2024.
- Nambiar, S., "[Malaysia's response to the Financial Crisis: Reconsidering the viability of unorthodox policy](#)", *Asia-Pacific Development Journal*, Vol. 10 No. 1, June, 2003.
- Njiru, M., Van der Knaap, M., Taabu-Munyaho, A., Nyamweya, C., Kayanda, R. and Marshall, B. E., "[Management of Lake Victoria fishery: are we looking for easy solutions?](#)" *Aquat Ecosyst Health Manag* 17(1) pp 70–79, 2014.
- Noueihed, L. Warren, A., "[The Battle for the Arab Spring : Revolution, Counter-Revolution and the Making of a New Era](#)", *Yale University Press*, 2012.
- Nowrojee, B., "[SHATTERED LIVES: Sexual Violence during the Rwandan Genocide and its Aftermath](#)", Human Rights Watch, September 1996.
- O'Toole, F., "[Donald Trump has destroyed the country he promised to make great again](#)", *The Irish Times*, 25 April 2020.
- Observer, "[The Observer view on the UK riots: political neglect lies behind our fractured communities](#)", *The Observer*, 11 August 2024.
- Olimat, M. S., "[Handbook of Arab Women and Arab Spring, Challenges and Opportunities](#)", *Routledge International Handbooks*, 2014.
- Parens, R., "[Conflict in Eastern Congo: A Spark Away from Regional Conflagration](#)", Foreign Policy Research Institute, 8 September 2022.
- Peace and Security Council, "[African Women Bear the Brunt of Climate Change: The AU Must Shift Its Focus to the Intersectional Impacts of Climate Change, Gender and Migration.](#)" *PSC Insights*, 2023.
- Pérvier, H., "[Recession, austerity and gender: A comparison of eight European labour markets](#)," *International Labour Review* 157, no. 1, 1 March 2018, pp 1–37.
- Peterman, A., Behrman, J. A. and Quisumbing, A. R., "A review of empirical evidence on gender differences in nonland agricultural inputs, technology, and services in developing countries" *Springer Netherlands: Gender in Agriculture: Closing the Knowledge Gap*, pp 145–186, January 2014.
- Peterman, A., Palermo, T. and Bredenkamp, C., "[Estimates and Determinants of Sexual Violence Against Women in the Democratic Republic of Congo](#)", *American Journal of Public Health*, 30 August 2011.
- Piketty, T., *Capital in the Twenty-First Century*, Belknap Press, 2014.
- Pirozhkov, S., Chuiko, L., Danilishin, B., Dron, A., Kremen, V., Paliy, E., [Human Development Report 2011: Sustainability and Equity: A Better Future for All](#), UNDP, 2011.
- Rachman, G., "[Is there such a thing as a rules-based international order?](#)", podcast of an interview with John Ikenberry for the Rachman Review, *The Financial Times*, 20 April 2023.
- Ramdani, N., "[Egyptian women: 'They were doing better under Mubarak'](#)", *The Guardian*, 19 October 2022.
- Ramesh, M., "[Economic Crisis and its Social Impacts: Lessons from the 1997 Asian Economic Crisis](#)", *Global Social Policy*, vol. 9(Supp): pp 79–99.
- Ramesh, M., "[Economic Crisis and its Social Impacts](#)", *Global Social Policy*, vol. 9(Supp): pp 79–99.
- Rao, M., Lawson, E. T., Raditloaneng, W. N., Solomon, D. & Angula, M. N., "[Gendered vulnerabilities to climate change: insights from the semi-arid regions of Africa and Asia.](#) *Climate and Development*", 11(1), pp 14–26, 2017.
- Rao, M., Lawson, E. T., Raditloaneng, W. N., Solomon, D. & Angula, M. N., "[Gendered vulnerabilities to climate change: insights from the semi-arid regions of Africa and Asia.](#) *Climate and Development*", 11(1), pp 14–26, 2017.
- Rayaprolu, P., "A régulationist primer", chapter 1, in Brandon Hillier, Rachel Phillips and Jamie Peck (eds), [Regulation theory, space, and uneven development: conversations and challenges](#), Vancouver, 1984press, pp 1-16.

- Richie, H., "[Sub-Saharan Africa emits a tiny fraction of the world's CO2](#)", *Energy for Growth*, 17 June 2023.
- Roberson Hayes, A. Lee, D., "[Women, work and families during the COVID-19 pandemic: Examining the effects of COVID policies and looking to the future](#)", *Journal of Social Issues*, 2022, pp 1-18.
- Robeyns, I. and Fibieger Byskov, M., "[The Capability Approach](#)", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Summer 2023 Edition), Edward N. Zalta & Uri Nodelman (eds.)
- Rosalsky, G., "[How 'shock therapy' created Russian oligarchs and paved the path for Putin](#)", Newsletter, *Planet Money*, NPR, March 22, 2022.
- Rossetti, C., "[An IOM Perspective on Human Trafficking in Niger. International Organization for Migration](#)" IOM, p 5, 2023.
- Rottenberg, C., *The Rise of Neoliberal Feminism*, Oxford, Oxford University Press, 2018.
- Roubini, N., *Megathreats: Our Ten Biggest Threats, and How to Survive Them*, London, John Murray, 2022.
- Rubery, J., "[Austerity and the Future for Gender Equality in Europe](#)", *International Labour Review* 68, no.4, May 26, 2015, pp 715-741.
- Salzman, T. A., "[Rape Camps as a Means of Ethnic Cleansing: Religious, Cultural, and Ethical Responses to Rape Victims in Former Yugoslavia](#)," *Human Rights Quarterly*, 20, 1998, pp 340-378.
- Sandford, D., Sherlock, G. and Mullen, T., "[Teen, 17, accused of Southport murders named](#)", *BBC News*, 1 August 2024.
- Scheidel, W., *The Great Leveller: Violence and the History of Inequality from the Stone Age to the Twenty-First Century*, Princeton and Oxford, Princeton University Press, 2017.
- Seller, S. "[Gender and Climate Change: A Closer Look at Existing Evidence](#)" *Global Gender Climate Alliance*, pp 5-21, 2016.
- Shafik, M., *What We Owe Each Other: A New Social Contract*, London, Vintage, 2021.
- Sherman, C., "Young women are the most progressive group in American history. Young men are checked out", *The Guardian*, 7 August 2024.
- Sowels, N., "[Operation Warp Speed as a 'Moonshot': Some Public Policy Lessons](#)", *Angles*, No 12, 2021.
- Sowels, N., "[The 'Great Resignation': the Changing Wage-Nexus in the United States and the United Kingdom after the Covid-19 Pandemic](#)", communication at the conference "[The History of Regulation Theory and its Contributions to the Analysis of Global Capitalism and its Recent Crises \(Covid-19, Ukraine, etc.\)](#)", Paris (+ visio), 8-9 September 2022.
- Stacy, B., "[Rebuilding economies after COVID-19: Will countries recover?](#)", *World Bank Blogs*, 6 September 2023.
- Steady, F. C., "[Women, Climate Change and Liberation in Africa](#)" *Race, Gender & Class: Volume 21*, Number 1-2, 2014, pp 312-333.
- Sultan, B. and Gaetani, M., "[Agriculture in West Africa in the Twenty-First Century: Climate Change and Impacts Scenarios, and Potential for Adaptation](#)", *Front. Plant Sci*, 2016, p 2.
- Suzman, M., "[The roots of the global South's new resentment: how rich countries' selfish pandemic responses stoked distrust](#)", *Foreign Affairs*, 8 September 2023.
- Taylor, R., "[Leave-voting men, Brexit and the 'crisis of masculinity'](#)", *LSE Blog*, 24 October 2018.
- Tayah, M.-J. and Atnafu, A., *Promoting and Protecting the Rights of Migrant Domestic Workers in Transit: The Case of Ethiopian Women Migrants*. *International Labor Organization*, p 2, 2016.
- Tooze, A., "[Chartbook #130 Defining polycrisis – from crisis pictures to the crisis matrix](#)", *Chartbook*, 24 June 2022.
- UN Refugee Agency (UNHCR), "[Responding to the health and protection needs of people selling or exchanging sex in humanitarian settings: Operational guidance](#)", 2021, p 9.
- UN Women, "[A year of suffering for Sudanese women and girls](#)", *News and Stories*, 14 April 2024.

UN World Tourism Organisation (UNWTO), "[International Tourism to Reach Pre-Pandemic Levels in 2024](#)", News, 19 January 2024, and [UN Tourism Barometer, Latest Tourism Data](#), 21 May 2024.

UNCTAD, [The Russian Crisis](#), Geneva, October 1998.

United Nations Development Programme (UNDP), "[ARAB HUMAN DEVELOPMENT REPORT 2002: Creating Opportunities for Future Generations](#)", 2002.

United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR), "[UNHCR warns of humanitarian cost of Syrian conflict, especially on the displaced](#)", UN News Center, 5 February 2023.

United Nations Population Fund (UNFPA) Egypt, "[Gender-based violence](#)", 8 March 2022.

United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division. [World Population Prospects 2022: Summary of Results](#). United Nations, p 5, 2022.

US Global Leadership Coalition, "[Covid-19 BRIEF: Impact on Women and Girls](#)" by the, updated May 2022.

USAID Office of Women in Development, GenderReach Project, "[WORKING WITHOUT A NET: Women and the Asian Financial Crisis](#)", Gender Matters Quarterly, Issue No. 2, January 2000.

Van Aelst, K. and Holvoet, N., "[Intersections of Gender and Marital Status in Accessing Climate Change Adaptation: Evidence from Rural Tanzania](#)", *World Development*, Volume 79, pp 40-50, 2016.

Verveer, M., "[Women and the Arab Spring](#)", (U.S. Department of State, 2011), <https://2009-2017.state.gov/s/gwi/rls/rem/2011/176643.htm>.

Wali Ullah G. M. and Parvez Ahmed, "[A Review of European Sovereign Debt Crisis: Causes and Consequences](#)", *International Journal of Business and Economics Research* 3, no.2, 1 January 2014, p 66.

Wildowicz-Giegiel, A., "[The Myth of Austerity. Empirical Evidence from the Eurozone Countries](#)", *eFinanse* 15, no. 2, June 1, 2019): 8–19.

Williamson, J., "[A Short History of the Washington Consensus](#)", Petersen Institute for International Economics, September 24, 2004.

World Bank, [Unlocking Africa's Agricultural Potential](#). Africa Region Sustainable Development Series, 2013, p 13.

World Economic Forum (WEF), [Global Gender Gap Report](#), March 2021; Oxfam, "[COVID-19 cost women globally over \\$800 billion in lost income in one year](#)", Press release, 29 April 2021,

World Food Programme, "[Women, girls, and the protection crisis in Eastern DRC](#)", Situation Report – Democratic Republic of Congo, March 2024.

World Health Organisation (WHO), "[WHO COVID-19 dashboard: deaths, total cumulative](#)", retrieved 4 August 2024

World Health Organization Regional Office for Africa. "[Women on the Move: Migration and Health in the WHO African Region](#)", p 7, 2018.

Zuboff, S., *The Age of Surveillance Capitalism: The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power*, London, Profile Books.

## **Annex: Some summary ideas generated by ChatGPT 4o on June 24, 2024 (Nicholas Sowels – NS)**

*1/ Prompt NS: Since the beginning of the 21st century, what are the main crises that have affected the world?*

**ChatGPT 4o:** Since the beginning of the 21st century, the world has faced several significant crises across various domains, including economic, political, environmental, and health-related. Here is an overview of the main crises that have affected the world:

### **Economic Crises**

1. **Dot-Com Bubble (2000-2002):** A stock market bubble caused by excessive speculation in internet-based companies, leading to a significant market crash.
2. **Global Financial Crisis (2007-2008):** Triggered by the collapse of the housing market in the United States, this crisis led to a worldwide economic downturn, significant bank failures, and massive government bailouts.
3. **European Debt Crisis (2010-2014):** A period of financial instability in Europe due to high sovereign debt levels, leading to severe austerity measures and bailouts, particularly in countries like Greece, Spain, and Portugal.

### **Political and Social Crises**

1. **September 11 Attacks (2001):** Terrorist attacks in the United States that led to significant geopolitical changes, including the War on Terror, invasions of Afghanistan and Iraq, and increased global security measures.
2. **Arab Spring (2010-2012):** A series of anti-government protests and uprisings across the Middle East and North Africa, resulting in significant political upheaval and civil wars in countries like Syria and Libya.
3. **Syrian Civil War (2011-present):** An ongoing conflict that has caused immense humanitarian suffering, massive displacement of people, and significant regional instability.

### **Environmental Crises**

1. **Indian Ocean Tsunami (2004):** A massive undersea earthquake triggered a series of devastating tsunamis, causing widespread destruction and loss of life across several countries in Southeast Asia.
2. **Hurricane Katrina (2005):** A powerful hurricane that caused extensive damage and loss of life in the Gulf Coast of the United States, particularly New Orleans.
3. **Australian Bushfires (2019-2020):** A series of intense bushfires that burned millions of acres, destroyed thousands of homes, and caused significant loss of wildlife.

### **Health Crises**

1. **SARS Outbreak (2002-2003):** Severe Acute Respiratory Syndrome (SARS) emerged in Asia and spread to several countries, causing a global health scare.
2. **H1N1 Influenza Pandemic (2009):** A new strain of influenza spread rapidly across the globe, leading to widespread illness and mortality.

3. **Ebola Outbreak (2014-2016):** A severe outbreak of Ebola virus disease in West Africa, resulting in significant loss of life and international efforts to contain the virus.
4. **COVID-19 Pandemic (2019-present):** A novel coronavirus (SARS-CoV-2) led to a global pandemic, causing millions of deaths, widespread illness, economic disruption, and significant changes in daily life worldwide.

## Technological and Cyber Crises

1. **Y2K Bug (2000):** Concerns over potential computer system failures as the date changed from December 31, 1999, to January 1, 2000, leading to widespread efforts to update software and systems.
2. **Cybersecurity Breaches:** Various significant data breaches and cyberattacks, including those on major corporations and government entities (e.g., the 2017 Equifax breach, the 2020 SolarWinds attack).

These crises have had profound impacts on global society, economy, and politics, shaping the course of the 21st century in numerous ways.

*2/ Prompt NS: How could these crises be ranked in terms of their socio-economic impact, from the most important to the least important?*

**ChatGPT 4o:** Ranking these crises in terms of their socio-economic impact involves considering factors such as loss of life, economic cost, long-term societal changes, and geopolitical consequences. Here is a possible ranking, from the most impactful to the least impactful:

1. **COVID-19 Pandemic (2019-present)**
  - **Socio-economic Impact:** Extensive global economic downturn, massive loss of life, disruption of healthcare systems, long-term changes in work, education, and social interactions, significant impact on mental health.
  - **Economic Cost:** Trillions of dollars in economic losses, increased government debt, widespread business closures.
2. **Global Financial Crisis (2007-2008)**
  - **Socio-economic Impact:** Severe worldwide recession, significant increase in unemployment, foreclosure crisis, long-term effects on global financial systems, increased inequality.
  - **Economic Cost:** Estimated loss of tens of trillions of dollars globally.
3. **Syrian Civil War (2011-present)**
  - **Socio-economic Impact:** Massive human displacement, humanitarian crisis, significant loss of life, destabilization of the region, rise of extremist groups, global refugee crisis.
  - **Economic Cost:** Billions in direct damages, long-term costs due to reconstruction and humanitarian aid.
4. **September 11 Attacks (2001)**
  - **Socio-economic Impact:** Significant loss of life, extensive property damage, led to global War on Terror, increased security measures, wars in Afghanistan and Iraq, long-term geopolitical changes.
  - **Economic Cost:** Estimated direct and indirect costs of over a trillion dollars.
5. **Arab Spring (2010-2012)**

- **Socio-economic Impact:** Political upheaval and regime changes, ongoing conflicts in several countries, impact on global oil prices, rise of extremist groups, economic instability in the region.
  - **Economic Cost:** Billions in economic losses, cost of rebuilding and humanitarian aid.
6. **European Debt Crisis (2010-2014)**
- **Socio-economic Impact:** Severe austerity measures, high unemployment, social unrest, political instability in Europe, long-term economic stagnation in affected countries.
  - **Economic Cost:** Hundreds of billions in bailouts and economic losses.
7. **Indian Ocean Tsunami (2004)**
- **Socio-economic Impact:** Enormous loss of life, widespread destruction, long-term economic impact on affected countries, significant international humanitarian response.
  - **Economic Cost:** Tens of billions in damages and recovery costs.
8. **Hurricane Katrina (2005)**
- **Socio-economic Impact:** Major loss of life, extensive property damage, displacement of populations, long-term economic impact on New Orleans and Gulf Coast.
  - **Economic Cost:** Estimated at over \$160 billion.
9. **Australian Bushfires (2019-2020)**
- **Socio-economic Impact:** Significant environmental damage, loss of wildlife, economic losses, health impacts from smoke, increased awareness and policy changes regarding climate change.
  - **Economic Cost:** Estimated at \$103 billion.
10. **Ebola Outbreak (2014-2016)**
- **Socio-economic Impact:** Severe health crisis in West Africa, loss of life, disruption of local economies and healthcare systems, international health response.
  - **Economic Cost:** Estimated at around \$2.2 billion.
11. **H1N1 Influenza Pandemic (2009)**
- **Socio-economic Impact:** Widespread illness and mortality, strain on healthcare systems, relatively moderate long-term impact compared to other pandemics.
  - **Economic Cost:** Estimated at around \$45-55 billion.
12. **SARS Outbreak (2002-2003)**
- **Socio-economic Impact:** Health scare, economic losses in affected regions, changes in public health policies.
  - **Economic Cost:** Estimated at around \$40 billion.
13. **Dot-Com Bubble (2000-2002)**
- **Socio-economic Impact:** Significant market crash, loss of investor wealth, slowdown in tech industry, but relatively short-term impact compared to other crises.
  - **Economic Cost:** Estimated at around \$5 trillion in lost market value.
14. **Cybersecurity Breaches**
- **Socio-economic Impact:** Data breaches and cyberattacks lead to financial losses, increased security measures, and regulatory changes, but generally less impactful compared to other major crises.
  - **Economic Cost:** Varies significantly; major breaches can cost billions in damages and losses.

### 15. Y2K Bug (2000)

- **Socio-economic Impact:** Significant efforts and costs to prevent potential issues, but ultimately minimal direct impact as major problems were largely avoided.
- **Economic Cost:** Estimated at around \$100 billion in preventative measures.

This ranking considers the widespread and long-lasting effects of each crisis on global society and economies. However, the relative impact can vary depending on specific regional perspectives and the aspects considered most critical.

*3/ Prompt NS: What are the main social transformations caused by these crises?*

**ChatGPT 4o:** The main social transformations caused by these crises include shifts in work culture, public health awareness, political attitudes, and social behaviors. Here is an overview of the social transformations resulting from each major crisis:

### COVID-19 Pandemic (2019-present)

1. **Remote Work and Digital Transformation:** Increased adoption of remote work and digital tools, changing the traditional workplace.
2. **Public Health Awareness:** Heightened focus on hygiene, vaccination, and public health infrastructure.
3. **Social Distancing and Behavioral Changes:** Altered social interactions, increased use of masks, and changes in public behavior.
4. **Mental Health Focus:** Greater awareness and dialogue about mental health issues due to isolation and stress.

### Global Financial Crisis (2007-2008)

1. **Economic Inequality and Occupy Movement:** Increased awareness and activism around economic inequality, exemplified by movements like Occupy Wall Street.
2. **Trust in Financial Institutions:** Decreased trust in banks and financial institutions, leading to increased regulation and oversight.
3. **Consumer Behavior:** More cautious consumer spending and increased savings rates.

### Syrian Civil War (2011-present)

1. **Refugee Crisis:** Massive displacement of people, leading to increased refugee populations and debates on immigration policy in host countries.
2. **Humanitarian Awareness:** Greater focus on humanitarian aid and the plight of refugees.
3. **Radicalization and Security Concerns:** Increased focus on security and counter-terrorism due to the rise of extremist groups.

### September 11 Attacks (2001)

1. **Security Measures:** Implementation of stringent security protocols in travel and public spaces.
2. **Geopolitical Attitudes:** Shift in geopolitical strategies, leading to prolonged conflicts in the Middle East.
3. **Cultural and Religious Tensions:** Increased scrutiny and discrimination against Muslim communities.

### **Arab Spring (2010-2012)**

1. **Political Activism:** Rise in political activism and use of social media for organizing protests.
2. **Democratic Aspirations:** Increased demand for democratic governance and political reforms.
3. **Civil Liberties:** Greater emphasis on human rights and civil liberties.

### **European Debt Crisis (2010-2014)**

1. **Austerity Measures and Protests:** Social unrest and protests against austerity measures imposed by governments.
2. **Political Fragmentation:** Rise of populist and anti-EU parties in response to economic hardships.
3. **Economic Migration:** Increased migration within Europe as people moved to more economically stable regions.

### **Indian Ocean Tsunami (2004)**

1. **Global Humanitarian Response:** Enhanced international cooperation in disaster relief and humanitarian aid.
2. **Community Resilience:** Strengthening of community-based disaster preparedness and resilience.

### **Hurricane Katrina (2005)**

1. **Disaster Preparedness:** Increased focus on disaster preparedness and response at local, state, and federal levels.
2. **Social Inequality:** Highlighted and exacerbated existing social and racial inequalities in affected regions.
3. **Urban Redevelopment:** Long-term changes in urban planning and redevelopment in disaster-prone areas.

### **Australian Bushfires (2019-2020)**

1. **Climate Change Awareness:** Heightened awareness and activism around climate change and environmental protection.
2. **Community Solidarity:** Strengthened community bonds and volunteer efforts in response to the crisis.

### **Ebola Outbreak (2014-2016)**

1. **Global Health Systems:** Improvements in global health monitoring and response systems.
2. **Stigma and Education:** Efforts to reduce stigma associated with infectious diseases through public education.

### **H1N1 Influenza Pandemic (2009)**

1. **Pandemic Preparedness:** Enhanced preparedness and response strategies for future pandemics.
2. **Vaccination Programs:** Increased emphasis on vaccination programs and public health campaigns.

### **SARS Outbreak (2002-2003)**

1. **Public Health Infrastructure:** Strengthened public health infrastructure and international cooperation in disease monitoring.
2. **Behavioral Changes:** Changes in public behavior regarding hygiene and travel.

### **Dot-Com Bubble (2000-2002)**

1. **Investor Behavior:** More cautious investor behavior and skepticism towards speculative tech investments.
2. **Tech Industry Regulation:** Increased regulation and oversight of the tech industry.

### **Cybersecurity Breaches**

1. **Data Privacy Awareness:** Greater public awareness and concern about data privacy and security.
2. **Cybersecurity Measures:** Increased investment in cybersecurity measures by businesses and governments.

### **Y2K Bug (2000)**

1. **Tech Preparedness:** Emphasis on preparedness and risk management in technology systems.
2. **Public Awareness:** Increased public awareness of potential vulnerabilities in digital infrastructure.

These transformations have significantly influenced various aspects of society, shaping behaviors, policies, and attitudes in the wake of these crises.

4/ Prompt NS: What have been the main gender-specific aspects of these crises?

**ChatGPT 4o:** The main gender-specific aspects of these crises involve differential impacts on men and women due to pre-existing social, economic, and cultural inequalities. Here's a breakdown of how these crises have uniquely affected genders:

### **COVID-19 Pandemic (2019-present)**

1. **Healthcare Workers:** Women, who make up the majority of healthcare workers globally, faced higher exposure to the virus and increased work stress.
2. **Domestic Violence:** Reports of domestic violence surged due to lockdowns and economic stress.
3. **Care Responsibilities:** Women disproportionately shouldered increased caregiving responsibilities at home, impacting their employment and mental health.
4. **Economic Impact:** Sectors heavily hit by the pandemic, such as hospitality and retail, employ a large number of women, leading to greater job losses among women.

### **Global Financial Crisis (2007-2008)**

1. **Employment:** Men faced higher job losses in sectors like construction and manufacturing, while women in sectors like education and healthcare were less impacted.
2. **Gender Pay Gap:** The crisis exacerbated gender pay gaps as women often took on lower-paying and part-time jobs to manage household needs.
3. **Austerity Measures:** Cuts in public services disproportionately affected women, who rely more on these services and are more likely to be employed in the public sector.

### **Syrian Civil War (2011-present)**

1. **Gender-Based Violence:** Increased reports of sexual violence and exploitation, particularly against women and girls in conflict zones.
2. **Refugee Crisis:** Female refugees faced unique challenges, including access to reproductive healthcare and higher risks of exploitation.
3. **Child Marriage:** Rising poverty and insecurity led to an increase in child marriages as families sought to secure financial stability.

### **September 11 Attacks (2001)**

1. **Military Enlistment:** Post-9/11 military engagements saw increased enlistment, impacting men more as they make up the majority of military personnel.
2. **Islamophobia:** Muslim women faced heightened discrimination and violence, particularly those who wore visible religious attire.

### **Arab Spring (2010-2012)**

1. **Political Participation:** Women played crucial roles in protests but often faced exclusion from political processes post-revolutions.
2. **Gender Rights:** Some regions saw a rollback in women's rights amidst political instability, while others experienced increased advocacy for gender equality.

## **European Debt Crisis (2010-2014)**

1. **Austerity Impact:** Public sector cuts disproportionately affected women, leading to increased unemployment and financial instability.
2. **Social Services:** Reduction in social services placed additional caregiving burdens on women.

## **Indian Ocean Tsunami (2004)**

1. **Mortality Rates:** Higher female mortality rates were reported due to traditional gender roles, such as being less likely to know how to swim or climb trees.
2. **Reconstruction:** Women faced challenges in accessing aid and participating in reconstruction efforts, often being marginalized in decision-making processes.

## **Hurricane Katrina (2005)**

1. **Displacement:** Women, particularly single mothers, faced greater difficulties in displacement and accessing resources.
2. **Violence and Exploitation:** Increased reports of gender-based violence in temporary shelters and during the recovery phase.

## **Australian Bushfires (2019-2020)**

1. **Community Roles:** Women played significant roles in community response and recovery, but often faced limited recognition and support.
2. **Mental Health:** Higher levels of stress and mental health issues among women due to caregiving responsibilities and economic impacts.

## **Ebola Outbreak (2014-2016)**

1. **Healthcare Workers:** Women, as primary caregivers and healthcare workers, faced higher exposure to the virus.
2. **Maternal Health:** Disruption of healthcare services severely impacted maternal and reproductive health services.

## **H1N1 Influenza Pandemic (2009)**

1. **Healthcare Workers:** Similar to COVID-19, women in healthcare roles faced greater exposure and workload.
2. **Caregiving:** Increased caregiving burdens at home affected women's economic and mental well-being.

## **SARS Outbreak (2002-2003)**

1. **Healthcare Workers:** Higher infection rates among female healthcare workers.
2. **Economic Impact:** Women in affected regions faced economic instability due to caregiving responsibilities and job losses.

## **Dot-Com Bubble (2000-2002)**

1. **Job Losses:** Men in tech and related industries faced higher job losses.
2. **Gender Representation:** Highlighted the gender gap in the tech industry and led to increased focus on diversity and inclusion.

## Cybersecurity Breaches

1. **Privacy Violations:** Women, particularly those facing online harassment, were more vulnerable to privacy breaches and exploitation.
2. **Employment:** Gender disparity in cybersecurity roles highlighted the need for increased representation of women in tech fields.

## Y2K Bug (2000)

1. **Tech Workforce:** Exposed the gender gap in the tech industry and led to discussions about increasing women's participation in technology fields.
2. **Preparedness Roles:** Women played key roles in Y2K preparedness efforts but often faced gender biases in recognition and compensation.

These gender-specific aspects underscore the importance of considering gender in crisis response and recovery efforts to ensure equitable support and resources for all affected individuals.

5/ Prompt: What are the main, shared consequences of these crises *on women*?

**ChatGPT 4o:** The main, shared consequences of these crises on women generally revolve around exacerbated inequalities, increased caregiving responsibilities, higher exposure to violence and exploitation, and economic challenges. Here is a summary of the shared consequences:

## Economic Disparities

1. **Job Losses:** Women often face higher rates of unemployment during and after crises, especially in sectors like retail, hospitality, and informal work, where they are overrepresented.
2. **Gender Pay Gap:** Crises often exacerbate the gender pay gap as women take on lower-paying, part-time, or precarious jobs to manage household responsibilities.
3. **Financial Insecurity:** Increased economic hardship due to job losses and reduced incomes, impacting women's financial independence and long-term economic security.

## Increased Caregiving Responsibilities

1. **Childcare and Elderly Care:** Women typically assume more caregiving roles for children and the elderly during crises, affecting their ability to work and their mental and physical health.

2. **Healthcare Burden:** In health crises, women, as primary caregivers, face heightened responsibilities, increasing their stress and workload.

## **Exposure to Violence and Exploitation**

1. **Domestic Violence:** Crises often lead to spikes in domestic violence as economic stress and lockdowns increase tensions at home.
2. **Sexual Violence and Exploitation:** In conflict and displacement scenarios, women are more vulnerable to sexual violence and exploitation.
3. **Human Trafficking:** Economic instability and displacement increase the risk of human trafficking for women and girls.

## **Health and Well-being**

1. **Mental Health:** Increased stress and anxiety due to economic insecurity, caregiving burdens, and exposure to violence adversely affect women's mental health.
2. **Reproductive Health:** Crises often disrupt access to reproductive health services, leading to increased maternal mortality, unplanned pregnancies, and inadequate prenatal care.
3. **Healthcare Access:** Women may face challenges in accessing general healthcare, particularly in conflict zones and under economic strain.

## **Political and Social Participation**

1. **Exclusion from Decision-Making:** Women are often underrepresented in crisis decision-making processes, leading to policies that may not fully address their needs and concerns.
2. **Advocacy and Activism:** Despite facing barriers, women often emerge as leaders in community response and recovery efforts, advocating for gender-sensitive policies and support.

## **Education and Skill Development**

1. **Interrupted Education:** Girls are more likely to drop out of school during crises, affecting their long-term educational and economic prospects.
2. **Skill Development:** Crises often limit opportunities for women and girls to develop new skills or access vocational training, further entrenching gender inequalities.

## **Social Inequality and Discrimination**

1. **Reinforced Gender Roles:** Crises can reinforce traditional gender roles, limiting women's opportunities for empowerment and independence.
2. **Stigma and Discrimination:** Women, especially those from marginalized communities, may face increased stigma and discrimination during and after crises.

## **Long-Term Consequences**

1. **Poverty and Marginalization:** The compounded effects of economic hardship, violence, and limited access to services can push women further into poverty and marginalization.
2. **Resilience and Adaptation:** Despite these challenges, many women demonstrate remarkable resilience and adaptability, leading community recovery efforts and advocating for systemic changes.

Addressing these shared consequences requires targeted policies that consider the unique needs and vulnerabilities of women, promote gender equality, and empower women to participate fully in recovery and rebuilding efforts.

*6/ Prompt NS: What are the main public policies which could be devised to reduce the impact of such crises on women?*

**ChatGPT 4o:** To reduce the impact of crises on women, public policies need to be comprehensive, inclusive, and gender-sensitive. Here are the main public policies that could be devised:

### **Economic Empowerment**

1. **Equal Pay and Employment Opportunities:** Enforce equal pay laws and promote employment opportunities for women in various sectors, particularly in high-growth and resilient industries.
2. **Support for Women-Owned Businesses:** Provide financial assistance, grants, and loans specifically for women entrepreneurs to help them start and sustain businesses.
3. **Social Protection Programs:** Implement social protection programs such as unemployment benefits, child allowances, and pension schemes that support women, especially those in informal sectors.

### **Healthcare Access**

1. **Universal Healthcare:** Ensure access to affordable and comprehensive healthcare, including reproductive and maternal health services.
2. **Mental Health Services:** Expand mental health services and support networks, with a focus on addressing the unique stresses and trauma women face during crises.
3. **Telehealth Services:** Promote telehealth services to provide accessible healthcare, particularly in remote or crisis-affected areas.

### **Education and Skill Development**

1. **Education Continuity Plans:** Develop plans to ensure that girls' education continues during crises, including remote learning options and financial support for families.
2. **Vocational Training and Reskilling:** Offer vocational training and reskilling programs to help women transition into new job sectors and improve their economic resilience.
3. **Scholarships and Grants:** Provide scholarships and grants for women and girls to continue their education and pursue higher education.

## Protection Against Violence

1. **Domestic Violence Legislation:** Strengthen laws and enforcement mechanisms to protect women from domestic violence and provide support services such as shelters and hotlines.
2. **Safe Spaces and Reporting Mechanisms:** Establish safe spaces and confidential reporting mechanisms for women to report abuse and seek help.
3. **Public Awareness Campaigns:** Run campaigns to raise awareness about gender-based violence and promote community support for survivors.

## Political and Social Participation

1. **Inclusive Decision-Making:** Ensure women's participation in crisis management and decision-making processes at all levels of government.
2. **Leadership Programs:** Create programs to empower women leaders and encourage their participation in politics and community leadership.
3. **Gender-Sensitive Policies:** Develop and implement policies that explicitly address the needs and rights of women during crises.

## Social Services and Support

1. **Childcare Services:** Provide affordable and accessible childcare services to support working mothers and caregivers.
2. **Elderly Care Support:** Implement support programs for caregivers of the elderly, who are predominantly women, including respite care and financial assistance.
3. **Community Support Networks:** Strengthen community support networks and organizations that provide assistance to women in crisis situations.

## Legal and Institutional Reforms

1. **Anti-Discrimination Laws:** Enforce and strengthen anti-discrimination laws to protect women's rights in all spheres of life.
2. **Gender Budgeting:** Adopt gender-responsive budgeting to ensure that government spending addresses the specific needs of women and promotes gender equality.
3. **Data Collection and Monitoring:** Collect and analyze gender-disaggregated data to monitor the impact of crises on women and inform policy decisions.

## Economic Relief and Recovery

1. **Targeted Economic Stimulus:** Design economic stimulus packages that specifically target women-dominated sectors and provide relief to women workers and entrepreneurs.
2. **Housing and Food Security:** Implement housing and food security programs to support women and their families during economic downturns.
3. **Flexible Work Arrangements:** Promote policies that support flexible work arrangements, including remote work and flexible hours, to help women balance work and caregiving responsibilities.

## International Cooperation and Aid

1. **Global Health Initiatives:** Support global health initiatives that focus on women's health and well-being, particularly in developing countries.
2. **Humanitarian Aid:** Ensure that humanitarian aid programs include provisions for women's specific needs, such as sanitary products and maternal care.
3. **International Legal Frameworks:** Advocate for international legal frameworks that protect women's rights and promote gender equality globally.

By implementing these policies, governments can help mitigate the disproportionate impact of crises on women and promote a more equitable and resilient society.

*7/ Prompt NS: Provide a list of prominent recent references and bibliographical sources which provide key information about the crises mentioned above.*

**ChatGPT 4o:** Here are some prominent recent references and bibliographical sources providing key information about the major crises of the 21st century:

### COVID-19 Pandemic

1. **World Bank** - "The Global Economic Outlook During the COVID-19 Pandemic: A Changed World" explores the economic impact and long-term damage caused by the pandemic, including a significant contraction in global GDP in 2020 ([World Bank](#)).
2. **History Factory** - "Navigating a 21st-Century Crisis: COVID-19 Pandemic's Impact" discusses the transformative effects on business, technology, and corporate social responsibility during the pandemic ([History Factory](#)).

### Global Financial Crisis (2007-2008)

1. **University of Oxford** - "21st century crises, from the global financial crisis to COVID, demand new economic understanding" delves into the economic models and policies that evolved in response to the financial crisis and subsequent economic challenges ([Oxford University](#)).
2. **Wikipedia** - "List of economic crises" provides a comprehensive timeline and description of the events leading up to and following the global financial crisis ([Wikipedia](#)).

### Syrian Civil War

1. **Britannica** - "Syrian Civil War | Facts & Timeline" offers a detailed account of the conflict's origins, major players, and humanitarian impact ([Encyclopedia Britannica](#)).
2. **WHO** - "Syrian crisis - WHO's response in and from Türkiye" outlines the health and humanitarian response to the crisis, focusing on the efforts to support refugees and displaced populations ([World Health Organization \(WHO\)](#)).

## September 11 Attacks

1. **History.com** - "21st Century: Terrorism, Recession & COVID-19" provides a comprehensive overview of the September 11 attacks and their far-reaching impacts on U.S. policies and global geopolitics ([The HISTORY Channel](#)).

## Arab Spring

1. **Springer** - "Twenty-First-Century Crises and the Social Turn of International Financial Institutions" examines the socio-political impacts of various crises, including the Arab Spring, and the responses of international financial institutions ([SpringerLink](#)).

## European Debt Crisis

1. **World Bank** - Provides insights into the economic policies and social protection measures that evolved during and after the European debt crisis ([World Bank](#)).

## Indian Ocean Tsunami (2004)

1. **Carnegie Endowment for International Peace** - "Governance for Resilience: How Can States Prepare for the Next Crisis?" discusses disaster preparedness and the importance of governance in managing natural disasters .

## Hurricane Katrina (2005)

1. **Oxford University Press** - Various articles and publications on disaster management and response highlight the lessons learned from Hurricane Katrina and its socio-economic impacts ([Oxford University](#)).

## Australian Bushfires (2019-2020)

1. **World Bank** - Highlights the broader context of environmental crises, including the Australian bushfires, and their impact on climate policies and community resilience ([World Bank](#)).

## Ebola Outbreak (2014-2016)

1. **World Health Organization (WHO)** - Detailed reports on the health emergency responses and the strategies implemented to contain and manage the Ebola outbreak ([World Health Organization \(WHO\)](#)).

## H1N1 Influenza Pandemic (2009)

1. **World Health Organization (WHO)** - Provides comprehensive data and analysis on the global response to the H1N1 pandemic and its impact on public health systems ([World Health Organization \(WHO\)](#)).

## SARS Outbreak (2002-2003)

1. **WHO and other health agencies** - Detailed assessments of the SARS outbreak and the global health community's response to emerging infectious diseases ([World Health Organization \(WHO\)](#)).

### **Dot-Com Bubble (2000-2002)**

1. **Investopedia** - Articles on the dot-com bubble offer insights into the speculative investments in technology companies and the subsequent market crash ([Wikipedia](#)).

### **Cybersecurity Breaches**

1. **Various Sources** - Multiple publications and articles provide case studies and analysis of significant cybersecurity breaches and their impact on data security and privacy ([The HISTORY Channel](#)).

### **Y2K Bug (2000)**

1. **Academic and Technical Journals** - Articles and retrospectives on the Y2K bug discuss the global efforts to mitigate potential computer system failures and the lessons learned ([Wikipedia](#)).

These references collectively provide a broad understanding of the major crises of the 21st century, their socio-economic impacts, and the policy responses they have elicited.